



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

SEPTEMBRE 2023



Évaluation nationale

Classe de sixième Français

Présentation des exercices
et des compétences évaluées

Sommaire

1. Contexte de l'évaluation	2
2. Nature et champ de l'évaluation.....	2
2.1. Objectifs de l'évaluation.....	2
2.2. Champs de l'évaluation.....	3
2.3. Domaines et compétences évalués	3
3. Modalités de passation	4
3.1. Le test de fluence	4
3.2. L'évaluation de français	4
3.3. Le format des questions de la passation numérique.....	4
3.3.1. Question à choix multiples.....	4
3.3.2. Tableau série	5
4. Vue d'ensemble de l'évaluation de français.....	6
5. Descriptif général du contenu de la passation numérique en français.....	6
6. Restitutions	7
6.1. Restitutions globales	7
6.1.1. Restitution au niveau individuel.....	7
6.1.2. Restitution au niveau de la classe	8
6.2. Restitutions des tests spécifiques	9
6.2.1. Particularités des tests spécifiques	9
6.2.2. Restitution des tests spécifiques au niveau de la classe.....	9
6.2.3. Présentation du test spécifique en compréhension de l'écrit	10
6.2.4. Présentation du test spécifique en lexique.....	10
7. Test de fluence	10
7.1. Contenu du test de fluence et programme du cycle 3.	10

7.2. Conditions de passation	11
7.3. Compétences visées	12
7.4. Seuils et descriptif des groupes de maitrise.....	12
7.5. Retranscription du support de fluence	12
8. Compréhension de l'écrit (test spécifique)	14
8.1. Contenu du test spécifique et programme du cycle 3.....	14
8.2. Conditions de passation	15
8.3. Compétences visées	15
8.4. Seuils et descriptif des groupes de maitrise.....	16
8.5. Retranscription des supports de compréhension de l'écrit.....	17
8.5.1. Les Fées de Charles Perrault.....	17
8.5.2. « Le sommeil »	19
8.6. Analyse des items de compréhension de l'écrit.....	23
8.6.1. Questions portant sur le texte littéraire Les Fées de Charles Perrault	23
8.6.2 Questions portant sur le document composite « Le sommeil ».....	43
9. Étude de la langue : lexique (test spécifique)	61
9.1. Contenu du test spécifique et programme du cycle 3.....	61
9.2. Compétences visées	62
9.3. Seuils et descriptif des groupes de maitrise.....	62
9.4. Analyse des items de lexique	64
10. Étude de la langue : grammaire	79
10.1. Compétences visées	79
10.2. Seuils et descriptifs des groupes de maitrise	80
11. Étude de la langue : orthographe	81
11.1. Compétences visées	81
11.2. Seuils et descriptifs des groupes de maitrise.....	82
12. Compréhension de l'oral.....	83

12.1. Types de supports.....	83
12.2. Conditions de passation.....	83
12.3. Compétences visées	83
12.4. Seuils et descriptif des groupes de maîtrise	84
13. ANNEXES	85
13.1. Documents du test spécifique en compréhension de l'écrit.....	85
13.1.1. Notice et retranscription des supports	85
13.1.2. Restitution individuelle des réponses d'élève	91
13.2. Documents du test spécifique en lexique	93
13.2.1. Notice.....	93
13.2.2. Restitution individuelle des réponses d'élève	94

1. Contexte de l'évaluation

Depuis la rentrée 2017, la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP) met en place un dispositif d'évaluation des compétences des élèves de début de sixième.

Au niveau national, cette évaluation concerne tous les établissements du secteur public et du secteur privé sous contrat.

Entre le 11 septembre et le 29 septembre 2023, chaque élève de sixième passe donc une évaluation en français et en mathématiques.

2. Nature et champ de l'évaluation

2.1. Objectifs de l'évaluation

La classe de sixième, même si elle poursuit un cycle, constitue une classe charnière : celle de l'entrée au collège.

À la rentrée 2023, l'accompagnement de tous les élèves de sixième est renforcé grâce :

- à l'heure de soutien ou d'approfondissement renforçant les connaissances et les compétences en français ou en mathématiques ;
- au dispositif *Devoirs faits*, rendu obligatoire pour tous les élèves de sixième sur toute l'année ;
- à l'accompagnement personnalisé dans la classe ;
- au dispositif *Vacances apprenantes* pour les élèves volontaires sur le temps des vacances scolaires.

L'objectif de l'évaluation nationale à l'entrée en sixième est de permettre aux équipes pédagogiques de disposer d'un panorama de certaines compétences et connaissances de chaque élève et de favoriser l'élaboration de dispositifs pédagogiques adaptés au plus près des besoins de chacun. Elle permet également d'accompagner le pilotage pédagogique dans les établissements et de nourrir les échanges.

Cet outil n'est pas exhaustif et est bien entendu complémentaire des analyses des enseignants (observation des élèves depuis la rentrée, consultation du Livret Scolaire Unique, prise en compte des informations communiquées en commissions de liaison, etc.). Il vise à accompagner à la fois une individualisation au plus près des besoins de chaque élève et une approche globale de différenciation au sein de la classe.

Les résultats peuvent aussi permettre – dans le cadre des conseils école-collège – de nourrir une réflexion concertée sur les stratégies pédagogiques les plus pertinentes à mettre en œuvre pour améliorer les compétences des élèves.

2.2. Champs de l'évaluation

Chaque élève est évalué dans **deux champs disciplinaires** : français et mathématiques. Les exercices proposés aux élèves se réfèrent aux domaines 1 et 4 du socle (Bulletin officiel n° 30 du 26-7-2018) et tiennent compte des *Attendus de fin d'année de CM2* et des *Repères annuels de progression du cycle 3* (Bulletin officiel n° 22 du 29-5-2019).

Les outils de cette évaluation ont été conçus avec des groupes experts composés de conseillers pédagogiques, de formateurs, de professeurs des écoles et de professeurs de collège, mis en place par la DEPP en collaboration avec l'IGÉSR.

Cette évaluation a été conçue dans le respect des règles de confidentialité et de protection des données informatiques qui s'appliquent à la statistique publique. Les remontées nationales sont totalement anonymes. Les publications ultérieures ne concerneront que les données agrégées.

En préalable aux passations, des outils à destination des enseignants ont été mis sur EDUSCOL avec notamment le contenu des tests spécifiques, une vidéo présentant l'évaluation de début de sixième ainsi qu'une vidéo explicative sur la passation du test de fluence.

<https://eduscol.education.fr/evaluations-de-debut-de-sixieme>

Les résultats de cette évaluation proposent, pour certaines dimensions du français, des repères sur les acquis des élèves au début de leur scolarité au collège. Le dispositif ne vise pas à évaluer l'ensemble des compétences d'un élève entrant en sixième.

2.3. Domaines et compétences évalués

Fluence

- lire avec fluidité

Compréhension de l'écrit

- comprendre un texte littéraire et se l'approprier
- comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter

Étude de la langue

- identifier les constituants d'une phrase simple, se repérer dans la phrase complexe
- acquérir l'orthographe grammaticale et l'orthographe lexicale
- enrichir le lexique

Compréhension de l'oral

- écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu

3. Modalités de passation

3.1. Le test de fluence

Un test de fluence non numérique complète l'évaluation de français depuis 2020. La passation, individuelle, peut être réalisée par tout professeur mais préférentiellement par l'enseignant de français. Cette passation peut avantageusement être menée dès les premiers jours de l'année scolaire, avant même les épreuves sur support numérique, afin d'identifier immédiatement les élèves en grande difficulté de lecture et permettre la mise en place dès la rentrée d'un accompagnement spécifique de ces élèves.

Le protocole d'évaluation individuel de la fluence est mis à la disposition des collègues dès la fin du mois d'aout afin que les établissements puissent préparer au mieux la passation.

3.2. L'évaluation de français

L'évaluation est réalisée **sur support numérique**.

Les réponses aux questions ne nécessitent pas de rédaction et aucun travail de correction n'est demandé aux enseignants. En effet, cette correction est automatisée et effectuée en temps réel.

3.3. Le format des questions de la passation numérique

L'évaluation ne comporte que des questions fermées. Les propositions de réponses sont mélangées de manière aléatoire et seule l'action de cliquer est autorisée. Les formats soumis aux élèves sont de deux types.

3.3.1. Question à choix multiples

C'est le format de question majoritairement employé ; il affiche quatre propositions de réponse : une réponse correcte et trois distracteurs.

Il existe deux manières de le présenter :

- sous la forme d'une liste de cases à cocher ;

Cocher « réponse 3 ».

- réponse 1
- réponse 2
- réponse 3
- réponse 4

- sous la forme d'un menu déroulant.

Compléter cette phrase en choisissant « réponse 3 ».

Choisir la choisir une option .

- laisser vide —
- réponse 1
- réponse 2
- réponse 3
- réponse 4

3.3.2. Tableau série

C'est le second format possible qu'on appelle aussi **tableau à double entrée**.

Ce format présente une série de propositions – une proposition par ligne – à classer dans les catégories indiquées par les colonnes.

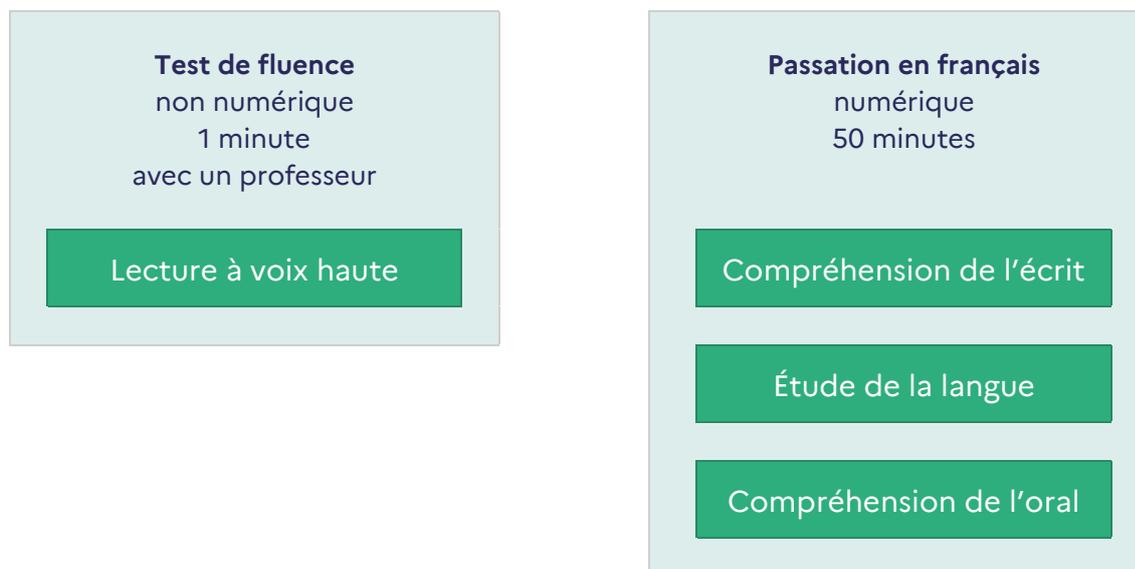
Une seule réponse correcte par ligne est possible. L'élève doit avoir répondu correctement à toutes les lignes pour être considéré en réussite à cette question.

Cocher une réponse par ligne.

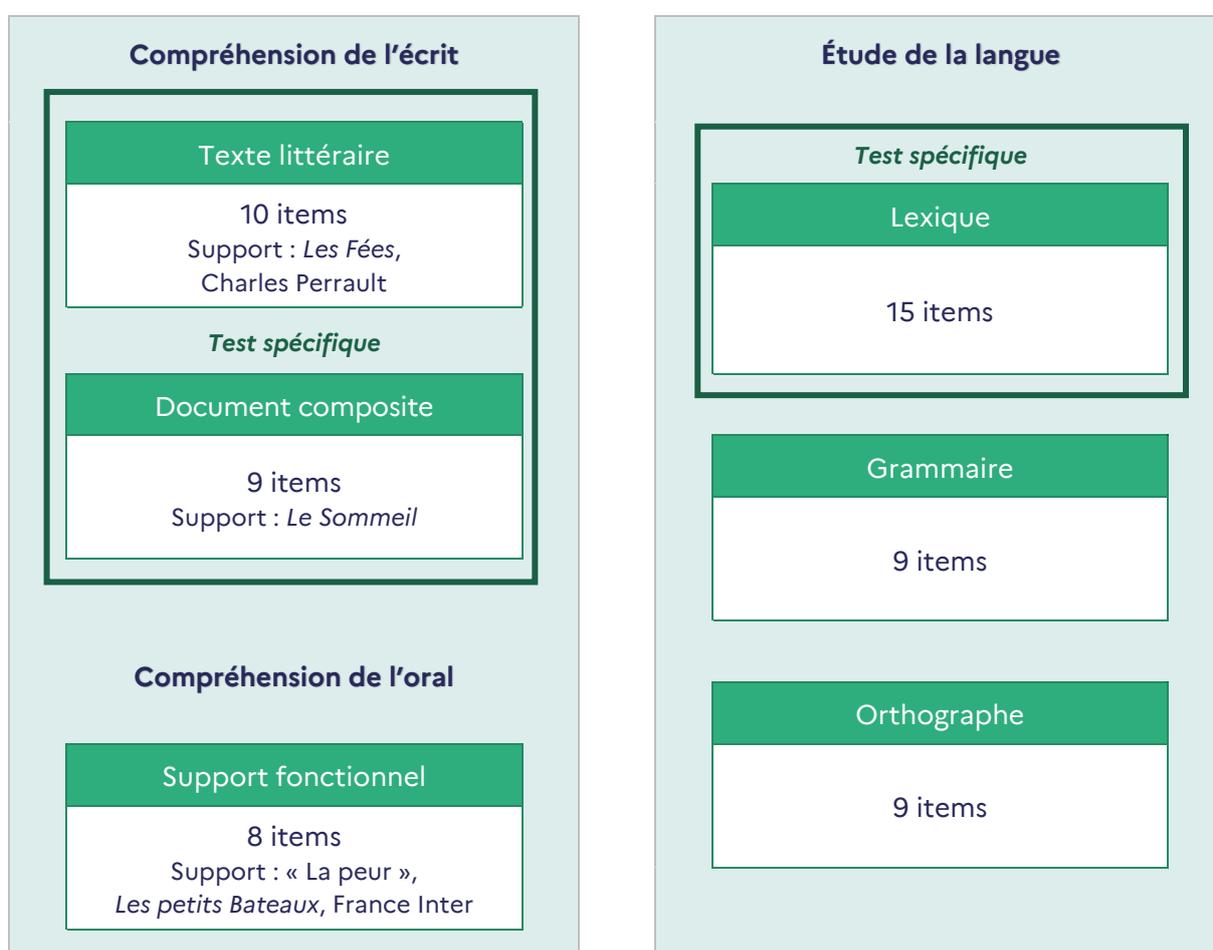
	Vrai	Faux
Proposition 1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Proposition 2	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Proposition 3	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Dans certains cas appropriés, le tableau est paramétré de façon à ce que l'élève ne puisse cocher qu'une seule réponse par colonne.

4. Vue d'ensemble de l'évaluation de français



5. Descriptif général du contenu de la passation numérique en français



6. Restitutions

Les élèves sont positionnés dans un groupe de maîtrise pour chacun des domaines et/ou sous-domaine évalués. Deux seuils de réussite - fixés selon les *Attendus de fin de CM2* et les *Repères annuels de progression pour le cycle 3* - définissent trois groupes de maîtrise.

Les élèves du **groupe « à besoins »** sont ceux pour lesquels un accompagnement ciblé sur les compétences non acquises paraît nécessaire.

Les élèves du **groupe « fragile »** sont ceux dont les savoirs et compétences doivent être renforcés.

Les élèves du **groupe « satisfaisant »** sont ceux pour lesquels les acquis devraient permettre de poursuivre sereinement les apprentissages.

Si des élèves ne répondent qu'à quelques questions puis cessent de répondre, une mention signalant qu'il n'est pas possible de les évaluer apparaît pour les domaines et/ou sous-domaines concernés.

L'ajout de cette mention ne concerne pas les tests spécifiques de compréhension de l'écrit et de lexique.

6.1. Restitutions globales

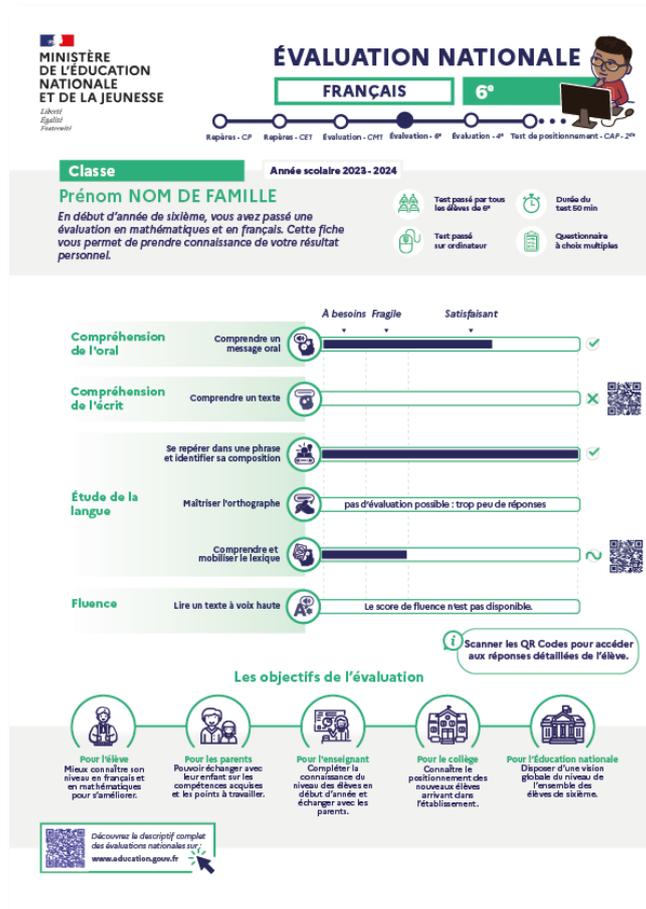
6.1.1. Restitution au niveau individuel

C'est un document de communication des résultats sous format PDF essentiellement à destination des élèves et leur famille.

Pour chaque domaine ou sous-domaine évalué, il indique le groupe de maîtrise dans lequel l'élève est positionné. Une « barre d'avancement » permet de représenter le nombre de réponses correctes données par l'élève.

Des QR codes permettent aux familles d'accéder à l'ensemble des items des tests spécifiques, aux réponses attendues ainsi qu'aux réponses données par l'élève.





6.1.2. Restitution au niveau de la classe

C'est un document de communication des résultats à destination des équipes pédagogiques qui se présente sous la forme d'un fichier tableur afin de faciliter le traitement des résultats.

Chaque groupe de maîtrise est défini selon le nombre de réponses correctes fournies et le document indique pour chaque domaine et sous-domaine évalué le groupe de maîtrise dans lequel sont positionnés les élèves d'une classe.

	C	D	E	F	G
	Nom élève	Compréhension de l'oral Comprendre un message oral	Test spécifique de compréhension de l'écrit Comprendre un texte	Étude de la langue Se repérer dans une phrase et identifier sa composition	Étude de la langue Maîtriser l'orthographe
1					
2	Nom 1	À besoins	Satisfaisant	Fragile	Satisfaisant
3	Nom 2	Fragile	Satisfaisant	Satisfaisant	Fragile
4	Nom 3	Satisfaisant	Satisfaisant	À besoins	Satisfaisant
5	Nom 4	À besoins	Satisfaisant	pas de restitution	Fragile
6	Nom 5	À besoins	Satisfaisant	À besoins	Satisfaisant
7	Nom 6	À besoins	À besoins	Satisfaisant	Fragile
8	Nom 7	Satisfaisant	Fragile	Fragile	Satisfaisant
9	Nom 8	Fragile	Satisfaisant	Satisfaisant	Fragile
10	Nom 9	Fragile	À besoins	Fragile	Satisfaisant
11	Nom 10	Fragile	À besoins	Satisfaisant	Fragile
12	Nom 11	Fragile	À besoins	Satisfaisant	pas de restitution
13	Nom 12	Fragile	Satisfaisant	Satisfaisant	Fragile
14	Nom 13	Satisfaisant	Fragile	Satisfaisant	Fragile
15	Nom 14	pas de restitution	Fragile	Satisfaisant	À besoins
16	Nom 15	Satisfaisant	À besoins	Satisfaisant	Fragile
17	Nom 16	Satisfaisant	Fragile	Satisfaisant	Satisfaisant

Ce fichier tableur a vocation d'outil pour faciliter l'accompagnement personnalisé et la mise en place de groupes de besoins et de consolidation dans les établissements.

6.2. Restitutions des tests spécifiques

6.2.1. Particularités des tests spécifiques

Ils proposent des restitutions détaillées sur des domaines spécifiques de l'évaluation et livrent aux équipes pédagogiques et aux familles des éléments de diagnostic très précis.

Sont communiqués :

- une notice : elle explicite les seuils permettant de déterminer les groupes de maîtrise, décrit les savoir-faire qui leur sont associés. En ce qui concerne la compréhension de l'écrit, elle fournit également une présentation ainsi qu'une retranscription des supports soumis aux élèves ;

[Notice du test en compréhension de l'écrit et retranscription des supports](#)

[Notice du test spécifique en lexique](#)

- un recueil de l'intégralité des questions pour chaque élève et pour chaque test spécifique : ce recueil comporte l'énoncé de chaque item et indique, par le biais de cases grisées, les réponses attendues. Les croix renseignent sur les réponses données par l'élève (les QR codes figurant sur les fiches de restitution individuelle renvoient vers ces recueils).

Le document précise aussi le groupe de maîtrise de l'élève.

[Restitution individuelle des réponses d'élève en compréhension de l'écrit](#)

[Restitution individuelle des réponses d'élève en lexique](#)

6.2.2. Restitution des tests spécifiques au niveau de la classe

Pour chaque test spécifique, les équipes pédagogiques disposent d'un tableur qui restitue les résultats pour tous les élèves d'une classe donnée et permet le traitement des résultats. Ce document est un outil pour l'organisation de l'accompagnement personnalisé et la mise en place de groupes de besoins ou de renforcement dans les établissements.

Sont indiqués :

- une définition des groupes de maîtrise note de lecture ;
- le score total obtenu au test spécifique par chaque élève ;
- le score obtenu dans chaque sous-domaine composant le test spécifique :
 - texte littéraire/support documentaire pour le test de compréhension de l'écrit,

- morphologie lexicale/sémantique lexicale pour le test spécifique de lexique ;
- le score obtenu pour chaque question ;
- la réponse fournie par l'élève.

6.2.3. Présentation du test spécifique en compréhension de l'écrit

Les 19 questions qui composent le test spécifique sont réparties en deux sous-domaines, définis par la nature du support : texte littéraire ou support documentaire.

Les supports du test sont relativement longs, distribués respectivement sur 5 et 6 pages de liseuse. La consultation s'effectue à l'aide d'onglets ou de boutons de navigation¹.

Il s'agit :

- du conte merveilleux *Les Fées* de Charles Perrault pour le sous-domaine « texte littéraire ».
- d'un document composite intitulé « Le sommeil » pour le sous-domaine « support documentaire ».

6.2.4. Présentation du test spécifique en lexique

Le domaine du lexique est évalué par une série de 15 questions présentées aux élèves dans un ordre aléatoire. Ces questions se répartissent en deux sous-domaines : la sémantique lexicale et la morphologie lexicale.

12 questions concernent la sémantique lexicale : il s'agit d'évaluer la capacité des élèves à déduire le sens d'un mot ou d'une expression en prenant appui sur le contexte ainsi que leur capacité à mettre en relation plusieurs éléments de vocabulaire pour identifier un champ lexical ; la connaissance du lexique est également interrogée selon plusieurs niveaux de précision.

3 questions évaluent par ailleurs la morphologie lexicale et permettent ainsi de vérifier que les élèves sont capables de déduire le sens d'un mot complexe en s'appuyant sur sa formation.

7. Test de fluence

7.1. Contenu du test de fluence et programme du cycle 3.

Comme l'indique le *Programme du cycle 3*, « l'enjeu du cycle 3 est de former l'élève lecteur ». La ressource du site Eduscol à propos de la fluence en cycle 3 précise qu'une « lecture orale fluide est une lecture précise, assez rapide, réalisée sans effort et avec

¹ Cf. 7.2. [Conditions de passation](#)

une prosodie adaptée qui permet de libérer des ressources cognitives pour la compréhension ». ²

Le test de fluence de l'évaluation en début de sixième vise à évaluer l'automatisation du décodage et la vitesse de lecture. Cette habileté est estimée à partir d'une lecture oralisée.

Afin d'évaluer véritablement l'automatisation du décodage sans que cette mesure soit brouillée par des difficultés de compréhension, la fluence des élèves est évaluée à partir d'un texte dont la compréhension est accessible au plus grand nombre.

7.2. Conditions de passation

Le test de fluence fait l'objet d'une passation individuelle d'une **durée d'une minute**. Cette passation peut être réalisée par tout professeur, mais de manière préférentielle par l'enseignant de français.

Il s'agit de mesurer le nombre de mots correctement lus par minute et non d'évaluer le phrasé et l'interprétation orale.

Pendant que l'élève lit le texte qui lui est remis, les éventuelles erreurs de lecture sont notées sur une fiche de positionnement. Cette fiche indique par ailleurs le nombre de mots contenus dans chaque ligne du texte, ce qui permet, une fois la lecture achevée, de décompter le nombre d'erreurs du nombre total de mots lus.

Précision à propos du comptage des mots : dans le cas de l'utilisation d'un tiret ou d'une apostrophe, on prend en considération l'ensemble pour le comptabiliser comme un seul mot.

Ex : « trente-et-un » et « l'oiseau » sont traités chacun comme un mot unique.

Des versions adaptées du texte de fluence sont disponibles sur la plateforme ASP. Ces adaptations sont des propositions dont les enseignants peuvent s'inspirer pour réaliser les adaptations répondant aux besoins spécifiques de leurs élèves.

² *Évaluation nationale de sixième – Travailler la fluence*, sur le site Eduscol à l'adresse suivante : <https://eduscol.education.fr/2304/les-evaluations-nationales-de-sixieme>

7.3. Compétences visées

Tableau récapitulatif des compétences visées issues du *Programme de cycle 3*.

Lire avec fluidité	
Compétences et connaissances associées	Mémoriser la lecture de mots fréquents et irréguliers.
	Automatiser le décodage
	Prendre en compte les groupes syntaxiques (groupes de mots avec unités de sens), les marques de ponctuation, dans la lecture.

Dans le cadre de l'évaluation de début de sixième, le test de fluence évalue la vitesse et le décodage.

7.4. Seuils et descriptif des groupes de maîtrise

Les seuils de réussite ont été fixés d'après les *Repères annuels de progression* pour les cycles 2 et 3.

Selon les *Repères annuels de progression pour le cycle 2*, les élèves de CE2 doivent être capables de lire en moyenne 90 mots correctement par minute à la fin de l'année.

Selon les *Repères annuels de progression pour le cycle 3*, les élèves de CM2 doivent être capables de lire en moyenne 120 mots correctement par minute à la fin de l'année.

Les élèves du **groupe « à besoins »** – lisant correctement **89 mots ou moins en 1 minute** – sont ceux pour lesquels un accompagnement ciblé sur les automatismes de lecture est nécessaire.

Les élèves du **groupe « fragile »** – lisant correctement **entre 90 et 119 mots en 1 minute** – sont ceux dont les automatismes de lecture doivent être renforcés.

Les élèves du **groupe « satisfaisant »** – lisant correctement **120 mots ou plus en 1 minute** – sont ceux pour lesquels l'automatisation de la lecture est effective et ne fait pas obstacle au travail de compréhension.

7.5. Retranscription du support de fluence

L'éléphant barrit pour saluer un autre éléphant, pour rappeler son petit à l'ordre, pour manifester sa peur ou sa colère. Ces barrissements résonnent à travers toute la brousse. Cependant, ce n'est pas son seul moyen de communiquer oralement. Suivons une troupe d'éléphants qui progresse dans la savane, par petits groupes espacés, sur un front de plusieurs kilomètres. Brusquement la troupe s'arrête, change de direction ou de vitesse. Mais pourquoi les éléphants ont-ils une telle attitude ?

Si vous étiez à ce moment-là, au milieu de la troupe d'éléphants, vous auriez ressenti une impression bizarre, une sorte de grondement sourd, quelque chose qui ressemble au grondement lointain d'un avion très haut dans le ciel. L'oreille humaine ne l'entend pas vraiment et pourtant, on perçoit « dans le fond de l'air » quelque chose de très sourd : c'est l'autre voix des éléphants. Ils émettent des infrasons : des sons très graves que normalement les hommes n'entendent pas, mais que l'on peut très bien enregistrer avec des appareils spécialisés. Les infrasons s'entendent de très loin car ils ne sont pas altérés par la distance. Séparées de plusieurs kilomètres, des troupes d'éléphants peuvent ainsi s'avertir de la présence d'un point d'eau, de la fatigue d'un des jeunes ou de l'existence d'un danger, comme un séisme ou un tsunami.

Texte figurant dans le corpus *Alector* élaboré par les laboratoires de recherche universitaire LIMSI, LiLPa, LPC et LIF.

8. Compréhension de l'écrit (test spécifique)

8.1. Contenu du test spécifique et programme du cycle 3

Le *Programme consolidé du cycle 3*³ en lecture et compréhension indique qu' « à l'issue de ce cycle, tous les élèves doivent maîtriser une lecture orale et silencieuse fluide et suffisamment rapide pour continuer le travail de compréhension et d'interprétation ».

Le choix comme support pour l'évaluation de début de sixième d'un texte littéraire et d'un document composite satisfait l'exigence de soumettre aux élèves des « situations de lecture [...] nombreuses et régulières », des « supports variés et riches tant sur le plan linguistique que sur celui des contenus. ». Ces supports répondent également à la préconisation de proposer « des textes et des documents dont la complexité et la longueur sont croissantes ».

Le texte littéraire est le conte de Charles Perrault intitulé *Les Fées* qui comporte 866 mots. Ce récit s'inscrit dans un genre littéraire connu des élèves mais le contexte de l'action peut aussi nuire à la compréhension immédiate. Écrit à la veille du XVIII^e siècle, il présente une syntaxe et un vocabulaire susceptibles de créer des difficultés en lecture autonome. Ce type de texte est particulièrement adapté en sixième aux « activités permettant de construire la compréhension du texte » avec un accompagnement de l'enseignant.

Le document composite comporte 621 mots et est constitué de plusieurs paragraphes de texte continu ou discontinu, d'une illustration humoristique et d'un schéma sous forme de cycle. Pour prendre connaissance de ces différents éléments et naviguer entre eux pour les mettre éventuellement en relation, l'élève doit consulter 5 pages différentes de liseuse. Ce type de document composite, en sixième, est adapté à un « apprentissage explicite de la mise en relation des informations dans le cas de documents associant plusieurs supports » ou aux « activités permettant de construire la compréhension » sous forme dialoguée.

Comme le stipule le *Programme*, « le cycle 3 développe plus particulièrement un enseignement explicite de la compréhension afin de donner aux élèves des capacités de lecteurs autonomes [...] ». Il est à noter que, lors de l'évaluation de début de sixième, les élèves, qui abordent alors la dernière année de cycle 3, sont placés en complète autonomie de lecture.

³ Les citations qui suivent sont tirées du texte consolidé à partir du programme au BOEN spécial n° 11 du 26 novembre 2015, des nouvelles dispositions publiées au BOEN n°30 du 26 juillet 2018, p.12 à 15.

8.2. Conditions de passation

Les supports sont insérés dans un format spécifique à la lecture sur écran : la liseuse.

La « liseuse » est un format qui n'est pas ou peu utilisé en classe. La mémoire de lecture peut être impactée, notamment en ce qui concerne le document composite : l'élève ne peut embrasser d'un seul coup d'œil l'ensemble d'un document originellement conçu pour le papier ; la navigation n'est pas non plus comparable à l'utilisation d'hyperliens sur Internet.

8.3. Compétences visées

Tableau récapitulatif des compétences visées issues du *Programme de cycle 3*.

Comprendre un texte littéraire et se l'approprier	
Nature des documents	Textes
Compétences et connaissances associées	Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens
	Être capable de mobiliser des connaissances grammaticales et lexicales
	Être capable d'identifier les principaux genres littéraires (conte, roman, poésie, fable, nouvelle, théâtre) et de repérer leurs caractéristiques majeures
Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter	
Nature des documents	Textes, images, documents composites
Compétences et connaissances associées	Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens
	Être capable de mettre en relation différentes informations
	Être capable d'identifier les différents genres représentés et de repérer leurs caractéristiques majeures

Le test spécifique de français interroge des sous-compétences variées de compréhension de l'écrit : repérage d'informations explicites plus ou moins aisément repérables, inférences ou mise en relation d'informations, identification du sens global ou de la visée, etc.

Les *Repères annuels de progression pour le cycle 3* donnent des éléments permettant de préciser les attendus au début de la sixième.⁴

- Sur un support littéraire, il est requis en fin de CM2 que « les élèves restituent l’essentiel d’un texte qui contient des informations explicites et implicites » ; le traitement d’« inférences variées » n’est quant à lui attendu qu’en fin de sixième.
- Sur un support documentaire, l’élève doit pouvoir « combiner des informations » pour donner un sens global au document composite. « L’identification du thème développé » et « les liens entre les informations présentes sous des formes diverses » sont des compétences attendues en fin de sixième.

8.4. Seuils et descriptif des groupes de maîtrise

Descriptif des groupes de maîtrise en termes de savoirs et savoir-faire potentiellement acquis	
<p>Groupe « à besoins »</p> <p>4 réponses correctes ou moins</p> <p>Un accompagnement ciblé sur les compétences non acquises paraît nécessaire.</p>	<p>Ces élèves sont potentiellement à même de retrouver dans un texte littéraire des informations explicites aisément repérables ou relevant d’un horizon d’attente habituel, en l’occurrence les caractéristiques génériques du conte. Par ailleurs, ils peuvent se montrer capables de comprendre le sens des indications écrites sur un dessin humoristique traitant d’une problématique familière en s’appuyant sur les éléments de légende ou de déduire le sens d’un mot dans un contexte transparent.</p> <p>Lorsqu’une lecture précise et un retour au texte sont nécessaires, ils ne parviennent pas à retrouver une information explicite ou à établir une inférence. Ils sont également en difficulté quand il est nécessaire de mettre en relation un élément du document composite avec le sujet général de ce dernier pour fournir une interprétation.</p>
<p>Groupe « fragile »</p> <p>5 à 10 réponses correctes</p> <p>Les savoirs et les compétences doivent être renforcés.</p>	<p>Les élèves de ce groupe sont capables de réussir les questions du groupe précédent.</p> <p>Ils peuvent en outre comprendre les motivations qui déterminent les actions de personnages et leur enchaînement ou bien retrouver des informations explicites non saillantes au milieu ou en fin de texte long. Ils sont potentiellement aptes à interpréter les éléments d’un dessin en s’appuyant sur son contexte.</p> <p>Ils ne parviennent pas à trouver une information présentée dans un schéma sous forme de cycle, ou à la comprendre. De manière générale, ils sont en difficulté lorsqu’il faut traiter simultanément</p>

⁴ *Repères annuels de progression pour le cycle 3 – Français*, p. 4

	plusieurs informations issues d'un texte littéraire ou d'un support documentaire.
<p>Groupe « satisfaisant »</p> <p>11 réponses correctes ou plus</p> <p>Les acquis doivent permettre de poursuivre sereinement les apprentissages.</p>	<p>Les élèves de ce groupe sont capables de répondre aux questions du groupe précédent.</p> <p>Ils sont potentiellement à même de répondre à des questions de synthèse, comme reconnaître le résumé correct d'un texte. Ils peuvent parvenir à se repérer dans un support documentaire, à en acquérir une vision globale voire à s'approprier son organisation.</p> <p>Les élèves les plus performants savent repérer une ou plusieurs informations secondaires dans un texte littéraire long ou s'appuyer sur leur compréhension globale du texte pour en caractériser les personnages principaux.</p>

8.5. Retranscription des supports de compréhension de l'écrit

8.5.1. Les Fées de Charles Perrault

Il était une fois une veuve qui avait deux filles : l'aînée lui ressemblait si fort d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et, en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui lui pria de lui donner à boire.

« Oui, ma bonne mère », dit cette belle fille. Et, rinçant aussitôt sa cruche, elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine et la lui présenta, soutenant toujours la cruche, afin qu'elle bût plus aisément. La bonne femme, ayant bu, lui dit : « Vous êtes si belle, si bonne et si honnête, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don. » Car c'était une fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille. « Je vous donne pour don, poursuivit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une fleur, ou une pierre précieuse. »

Lorsque cette belle fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine. « Je vous demande pardon, ma mère, dit cette pauvre fille, d'avoir tardé si longtemps » ; et, en disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux roses, deux perles et deux gros diamants. « Que vois-je là ! dit sa mère tout étonnée ; je crois qu'il lui sort

de la bouche des perles et des diamants. D'où vient cela, ma fille ? » (Ce fut là la première fois qu'elle l'appela sa fille.)

La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui lui était arrivé, non sans jeter une infinité de diamants. « Vraiment, dit la mère, il faut que j'y envoie ma fille. Tenez, Fanchon, voyez ce qui sort de la bouche de votre sœur quand elle parle ; ne seriez-vous pas bien aise d'avoir le même don ? Vous n'avez qu'à aller puiser de l'eau à la fontaine, et, quand une pauvre femme vous demandera à boire, lui en donner bien honnêtement. – Il me ferait beau voir, répondit la brutale, aller à la fontaine ! – Je veux que vous y alliez, reprit la mère, et tout à l'heure. »

Elle y alla, mais toujours en grondant. Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fût au logis. Elle ne fut pas plus tôt arrivée à la fontaine, qu'elle vit sortir du bois une dame magnifiquement vêtue, qui vint lui demander à boire. C'était la même fée qui avait apparu à sa sœur, mais qui avait pris l'air et les habits d'une princesse, pour voir jusqu'où irait la malhonnêteté de cette fille. « Est-ce que je suis ici venue, lui dit cette brutale orgueilleuse, pour vous donner à boire ? Justement j'ai apporté un flacon d'argent tout exprès pour donner à boire à Madame ! J'en suis d'avis : buvez à même si vous voulez.

– Vous n'êtes guère honnête, reprit la fée, sans se mettre en colère. Eh bien ! puisque vous êtes si peu obligeante, je vous donne pour don qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou un serpent, ou un crapaud. »

D'abord que sa mère l'aperçut, elle lui cria : « Eh bien ! ma fille ! – Eh bien ! ma mère ! lui répondit la brutale, en jetant deux vipères et deux crapauds. – Ô ciel, s'écria la mère, que vois-je là ? C'est sa sœur qui est en cause : elle me le paiera » ; et aussitôt elle courut pour la battre. La pauvre enfant s'enfuit et alla se sauver dans la forêt prochaine. Le fils du roi, qui revenait de la chasse, la rencontra et, la voyant si belle, lui demanda ce qu'elle faisait là toute seule et ce qu'elle avait à pleurer ! « Hélas, Monsieur, c'est ma mère qui m'a chassée du logis. »

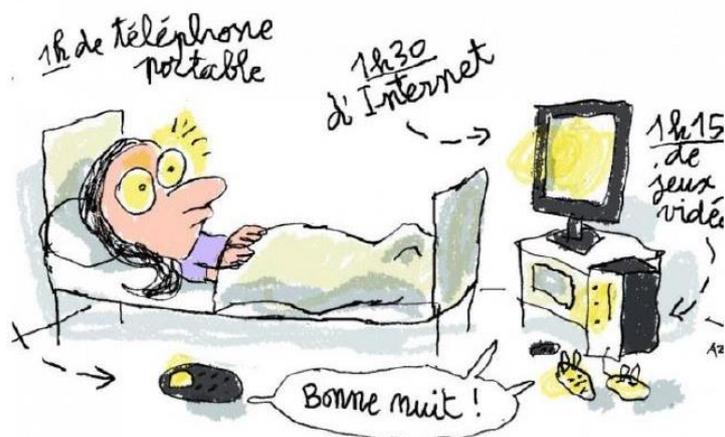
Le fils du roi, qui vit sortir de sa bouche cinq ou six perles et autant de diamants, lui pria de lui dire d'où cela lui venait. Elle lui conta toute son aventure. Le fils du roi en devint amoureux ; et, considérant qu'un tel don valait mieux que tout ce qu'on pouvait donner en mariage à un autre, l'emmena au palais du roi son père, où il l'épousa.

Pour sa sœur, elle se fit tant haïr, que sa propre mère la chassa de chez elle ; et la malheureuse, après avoir bien couru sans trouver personne qui voulût la recevoir, alla mourir au coin d'un bois.

Charles Perrault, *Histoires et contes du temps passé*, 1697.

8.5.2. « Le sommeil »

Le sommeil



www.1jour1actu.com, illustration de Jacques Azam @MilanPresse

Le sommeil et les écrans

Télé et ordinateur : les faux amis du sommeil

La télévision, l'ordinateur, les jeux vidéo sur console ou sur ordinateur, l'utilisation d'Internet et du téléphone mobile sont associés à des éveils et à un sommeil de médiocre qualité.

Les enfants qui regardent la télévision deux heures par jour la semaine et le weekend ont un coucher plus tardif. La durée de sommeil est diminuée en semaine et le lever est retardé le weekend.

Plus l'utilisation des écrans est importante, plus le retentissement est grand. Ainsi les enfants qui regardent la télévision plus de trois heures par jour pendant l'adolescence ont un risque plus élevé d'avoir des troubles du sommeil à l'âge adulte.

Comment ces médias influencent-ils le sommeil ?

Une perte de repères temporels

Les activités liées aux médias ne sont pas structurées dans le temps. Ces activités n'ont ni début ni fin clairement définis.

Le jeune n'est alors pas à l'écoute de son sommeil et laisse passer tous les signaux qui devraient le conduire à se coucher.

Une plus grande sédentarité

L'utilisation des écrans prend beaucoup de temps au détriment de l'activité physique. Or, la sédentarité est elle-même connue pour déstructurer le sommeil.

Un dérèglement hormonal

L'exposition à la lumière d'écran, juste avant le sommeil, affecte le rythme veille/sommeil en modifiant la sécrétion de l'hormone qui régule le rythme du sommeil et facilite l'endormissement : la mélatonine.

La lumière agit en augmentant le niveau d'activité et d'éveil et donc retarde l'endormissement.

Une augmentation du stress

Enfin, le contenu des programmes de télévision ou de certains jeux excessivement violents, donc excitants, peut entraîner des tensions et augmenter l'anxiété qui génère à son tour des difficultés d'endormissement.

D'après www.institut-sommeil-vigilance.org

Les conséquences du manque de sommeil sur la santé

Lorsque l'enfant dort, son corps produit, en plus de la mélatonine, des hormones favorisant la croissance, les défenses immunitaires ou encore celles régulant son appétit.

Des études canadiennes ont montré qu'effectivement les adolescents ayant un sommeil altéré, et donc une baisse de production d'hormones, développeraient plus de risques de surpoids, d'obésité et seraient plus fragiles face aux maladies comme la grippe, le rhume. Leur taille adulte pourrait être aussi affectée.

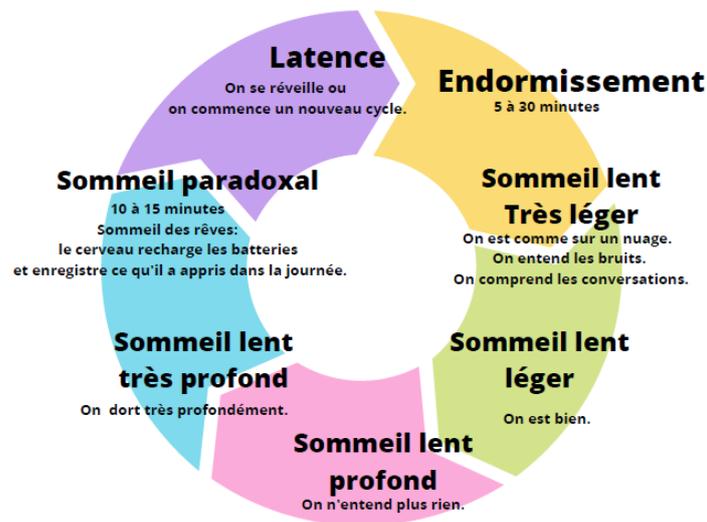
D'autre part, la fatigue provoquée par des nuits plus courtes entraîne de l'irritabilité et des difficultés à réaliser des tâches simultanées et/ou complexes.

Le manque de sommeil a donc des répercussions sur la santé, la réussite scolaire des enfants mais aussi sur la vie future d'adulte.

D'après www.presse.inserm.fr

Le cycle du sommeil

Un cycle dure 1H30 à 2H00.



Pendant la nuit, notre corps effectue 4 à 6 cycles de sommeil.

Qu'est-ce qu'un sommeil de qualité ?

Selon plusieurs autorités sanitaires américaines, on peut dire qu'on a bien dormi si :

- au moins 85 % du temps total passé dans le lit est consacré au sommeil ;
- la phase d'endormissement dure moins de 30 minutes ;
- on ne se réveille pas plus d'une fois par nuit et pour une durée d'éveil nocturne de moins de 20 minutes.

D'après www.santemagazine.fr, 25 janvier 2017

8.6. Analyse des items de compréhension de l'écrit

8.6.1. Questions portant sur le texte littéraire Les Fées de Charles Perrault

Nombre de questions sur le support : 10

Question 1 - QCM

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens

Sous-compétence : Rendre compte du sens global

Compréhension de l'écrit

Lire attentivement le texte et répondre aux questions.

1 2 3 4 5

Il était une fois une veuve qui avait deux filles : l'aînée lui ressemblait si fort d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et, en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieu du logis, et qu'elle rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui lui pria de lui donner à boire.

Page 1 / 5

Question 1

Choisir le résumé correspondant le mieux au texte lu.

- Deux sœurs font la rencontre d'une fée. La cadette, s'étant montrée serviable avec elle, reçoit un don : à chaque parole, des grenouilles et des insectes lui sortent de la bouche. L'aînée, malhonnête et méchante, reçoit celui de cracher des fleurs et des friandises.
- Deux sœurs font la rencontre d'une fée dans la forêt. La cadette, s'étant montrée honnête avec elle, reçoit le don qu'à chaque parole, des fleurs ou des pierres précieuses lui sortent de la bouche. L'aînée, orgueilleuse et peu obligeante, reçoit celui de cracher des serpents ou des crapauds.
- Une veuve et ses deux filles se rendent à la fontaine. En chemin, elles rencontrent une vieille femme portant un collier de perles, qui leur demande à boire. Les trois femmes refusent et se voient punies par la vieille qui n'était autre qu'une sorcière.
- Trois sœurs se rendent à la fontaine près de leur logis pour y recevoir un don de la part d'une fée déguisée en vieille femme. La plus jeune des sœurs, récompensée par la fée pour son honnêteté, voit sortir de sa bouche des perles et des diamants.

Réponse attendue	Deux sœurs font la rencontre d'une fée dans la forêt. La cadette, s'étant montrée honnête avec elle, reçoit le don qu'à chaque parole, des fleurs ou des pierres précieuses lui sortent de la bouche. L'aînée, orgueilleuse et peu obligeante, reçoit celui de cracher des serpents ou des crapauds.
Descriptif de la tâche	Les élèves doivent choisir le résumé qui ne contient pas d'incohérence avec le texte lu.
Analyse de la tâche	Les élèves sont confrontés à une question portant sur le sens global du texte en ouverture de questionnaire : aucune question n'est venue guider la compréhension au préalable. La difficulté de cette tâche est accrue par la quantité de lecture supplémentaire représentée par les résumés et les potentielles difficultés de vocabulaire qu'ils génèrent. De plus, les idées essentielles sont synthétisées, sinon reformulées.
Analyse des distracteurs	<p>Les propositions sont présentées dans un ordre aléatoire à chaque passation : les indications données ici se réfèrent à l'ordre apparaissant dans la copie d'écran ci-dessus.</p> <p>Choix du résumé 1 : L'élève ne distingue pas les rôles des différents personnages ainsi que leurs actions.</p> <p>Choix du résumé 3 : L'élève opère une confusion au sujet des différents objets crachés par les deux sœurs. Ils ne sont pas conformes au contenu du texte mais surtout, leur connotation est inversée. Un élève influencé par sa fréquentation de la réécriture de P. Gripari (<i>La Fée du robinet</i>) pourrait commettre cette erreur.</p> <p>Choix du résumé 4 : L'élève ne remarque pas l'erreur située au niveau du premier groupe nominal sur le nombre de sœurs.</p>

Question 2 - -QCM

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens

Sous-compétence : Retrouver une information explicite non immédiatement repérable

Compréhension de l'écrit

Lire attentivement le texte et répondre aux questions.

1 2 3 4 5

Il était une fois une veuve qui avait deux filles : l'aînée lui ressemblait si fort d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et, en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui lui pria de lui donner à boire.

< Page 1 / 5 >

Question 2

La fille cadette a reçu un don. De sa bouche sortent...

- des friandises et des perles.
- des pierres précieuses et des fleurs.
- des diamants et des vipères.
- des serpents et des crapauds.

Réponse attendue	des pierres précieuses et des fleurs.
Descriptif de la tâche	Les élèves doivent sélectionner la proposition qui nomme les objets crachés par la fille cadette, sans contradiction ni intrus.
Analyse de la tâche	La difficulté de cette question de prélèvement tient au fait que l'information se trouve au milieu d'un support long. Elle exige que l'élève localise l'information ou l'ait mémorisée. Procéder par élimination en s'appuyant sur le sens global du texte, processus cognitif plus compliqué, ne permet pas d'éliminer de manière certaine tous les distracteurs.
Analyse des distracteurs	<p>des serpents et des crapauds : l'élève confond les personnages des deux sœurs et leurs dons. Une difficulté rencontrée sur le mot « cadette » peut favoriser ce type d'erreur.</p> <p>des diamants et des vipères : l'élève ne tient pas compte de la bipartition dons positifs / dons négatifs entre les deux sœurs, ce qui témoigne d'une mauvaise compréhension du sens global</p> <p>des friandises et des perles : l'élève associe correctement l'idée de don positif au personnage de la sœur cadette mais n'a pas prélevé les informations exactes. Cette erreur peut être le fait d'un élève qui a cherché à répondre par élimination plutôt que chercher à localiser l'information.</p>

Question 3 - QCM

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens

Sous-compétence : Retrouver une information explicite aisément repérable

Compréhension de l'écrit

Lire attentivement le texte et répondre aux questions.

1 2 3 4 5

Il était une fois une veuve qui avait deux filles : l'aînée lui ressemblait si fort d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et, en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieu du logis, et qu'elle rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui lui pria de lui donner à boire.

Question 3

La plus jeune sœur se marie avec un...

- prince.
- roi.
- mage.
- paysan.

< Page 1 / 5 >

Réponse attendue	prince.
Descriptif de la tâche	Les élèves doivent sélectionner l'expression qui désigne correctement la personne épousée par la sœur cadette à la fin du conte.
Analyse de la tâche	Même si le terme de « prince » n'est pas explicitement utilisé dans le texte, cette question est fortement ancrée dans l'univers culturel des enfants. La fréquentation de contes, dans le contexte scolaire si ce n'est familial, permet aux élèves d'associer facilement la périphrase « fils du roi » au mot « prince » voire de deviner ce dénouement classique du genre littéraire.
Analyse des distracteurs	<p>paysan : l'élève sélectionne un personnage traditionnel de conte mais sans rapport avec le texte lu.</p> <p>roi : l'élève confond « fils de roi » avec « roi ». Cette erreur peut-être le fait d'un élève ayant d'importantes lacunes de vocabulaire et ne connaissant pas la nuance entre « prince » et « roi ».</p> <p>mage : l'élève sélectionne un personnage en rapport avec le registre merveilleux du conte mais absent du texte lu.</p>

Question 4 - QCM

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens

Sous-compétence : Réaliser une inférence locale à partir d'une information aisément repérable

Compréhension de l'écrit

Lire attentivement le texte et répondre aux questions.

1 2 3 4 5

Il était une fois une veuve qui avait deux filles : l'aînée lui ressemblait si fort d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et, en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui lui pria de lui donner à boire.

Question 4

La mère fait manger sa fille cadette à la cuisine et travailler sans cesse car elle...

- la trouve trop laide.
- ne l'aime pas.
- n'est pas courageuse.
- a peur d'elle.



Page 1 / 5



Réponse attendue	ne l'aime pas.
Descriptif de la tâche	Les élèves doivent sélectionner l'expression qui rend compte des sentiments de la mère à l'égard de sa fille cadette.
Analyse de la tâche	La consigne reprend textuellement le support, ce qui facilite la localisation de l'information. L'élève doit procéder à une inférence locale très simple en établissant lui-même le lien causal entre les deux dernières propositions du premier paragraphe : « cette mère [...] avait une aversion effroyable pour la cadette » et « Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse ». Le mot « aversion » ne faisant pas partie du bagage lexical attendu d'un élève de sixième, l'élève doit déduire le sens du mot du contexte et, vraisemblablement, s'appuyer sur sa culture scolaire puisqu'il s'agit d'un lieu commun des contes.
Analyse des distracteurs	<p>la trouve trop laide : l'élève commet un contresens sur « la plus belle qu'on eût su voir » ou sélectionne une réponse issue d'une représentation personnelle éventuellement liée à la fréquentation d'autres contes.</p> <p>a peur d'elle : l'élève sélectionne une réponse sans rapport avec le texte et sans logique saillante.</p> <p>n'est pas courageuse : l'élève sélectionne une réponse issue d'une représentation personnelle ou à la suite d'une inférence logique qui ne prend pas appui sur le texte.</p>

Question 5 - QCM

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens

Sous-compétence : Retrouver une information essentielle

Compréhension de l'écrit

Lire attentivement le texte et répondre aux questions.

1 2 3 4 5

i Il était une fois une veuve qui avait deux filles : l'aînée lui ressemblait si fort d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et, en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui lui pria de lui donner à boire.

< Page 1 / 5 >

Question 5

La mère envoie sa fille aînée à la fontaine en espérant...

- qu'elle recevra le même don que sa sœur.
- que la cruche se transformera en flacon d'argent.
- que la cruche se remplira de diamants.
- qu'elle y rencontrera un riche prince.

Réponse attendue	qu'elle recevra le même don que sa sœur.
Descriptif de la tâche	Les élèves doivent sélectionner l'expression qui rend compte des motivations de la mère.
Analyse de la tâche	L'information se trouve sur la troisième page de la liseuse, sous forme d'interrogation oratoire. Même si elle se situe au milieu d'un support long, cette information met en jeu la compréhension globale du texte. À noter cependant que les distracteurs proposent tous un effet positif voire magique au fait de se rendre à la fontaine et mentionnent, contrairement à la réponse attendue, un effet précis. Il s'agit donc ici pour l'élève de manifester sa compréhension de la structure logique du conte basée sur le parallélisme entre les aventures des deux sœurs.
Analyse des distracteurs	<p>que la cruche se remplira de diamants : l'élève a repéré la mention des « diamants » qui évoque le don reçu par la sœur cadette mais n'a pas tenu compte de la manière dont sont produits ces diamants.</p> <p>qu'elle y rencontrera un riche prince : l'élève sélectionne une proposition qui correspond au destin de la sœur cadette mais qui ne tient pas compte de la chronologie du conte. À ce stade du récit, la cadette n'a pas encore rencontré le prince.</p> <p>que la cruche se transformera en flacon d'argent : l'élève sélectionne une réponse qui ne fait pas référence au don de la sœur cadette mais sélectionne une proposition qui rappelle une information secondaire explicite dans le texte : « Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fût au logis » ou encore « J'ai apporté un flacon d'argent [...] » (page 3 de la liseuse).</p>

Question 6 – tableau série

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de mobiliser des connaissances grammaticales et lexicales

Sous-compétence : Intégrer des informations explicites non immédiatement repérables

Compréhension de l'écrit

Lire attentivement le texte et répondre aux questions.

1 2 3 4 5

Il était une fois une veuve qui avait deux filles : l'aînée lui ressemblait si fort d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et, en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui lui pria de lui donner à boire.

Page 1 / 5

Question 6

Associer les mots correspondant à chacune des sœurs.

	L'aînée	La cadette
orgueilleuse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
douce	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
honnête	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
naïve	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
brutale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
désagréable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Réponse attendue	L'aînée : désagréable ; brutale ; orgueilleuse. La cadette : douce ; naïve ; honnête.
Descriptif de la tâche	Dans un tableau à double-entrée, les élèves doivent attribuer à chacune des sœurs les adjectifs qui correspondent à leur caractère respectif.
Analyse de la tâche	La difficulté de cette question réside dans le fait qu'elle demande d'intégrer des informations disséminées dans le texte, tout en faisant appel à un lexique peu familier et dont la connotation a évolué depuis le 18 ^e siècle.

<p>Analyse des distracteurs</p>	<p>L'ainée – naïve : l'élève n'a pas fait le rapprochement entre l'adjectif et l'adverbe « naïvement » (page 3 de la liseuse) utilisé avec le substitut « la pauvre enfant » pour la fille cadette ; l'adjectif ne fait pas partie de son bagage lexical ou il lui attribue une connotation négative, associée à l'ainée.</p> <p>L'ainée – honnête : l'élève ne tient pas compte du nom « honnêteté » associé à la fille cadette dans la situation initiale (comparer avec « douce ») ni, entre autres occurrences de mots de la même famille, de la réflexion de la fée « vous n'êtes guère honnête » (page 4 de la liseuse). Si ce mot est connu de l'élève, l'associer à l'ainée relève par ailleurs d'une confusion générale des personnages (ainée/cadette) ou d'une mauvaise compréhension du sens global du conte qui pousse à associer à l'ainée les termes péjoratifs (même si le sens d'honnêteté a évolué, il reste incontestablement mélioratif).</p> <p>La cadette – désagréable : l'élève ne tient pas compte, en tout début de conte, de l'information « elles étaient toutes deux si désagréables » ou a mal compris la reprise pronominale. Si ce mot est connu de l'élève, l'associer à la cadette relève par ailleurs d'une confusion générale des personnages (ainée/cadette) ou d'une mauvaise compréhension du sens global du conte qui pousse à associer à l'ainée les termes péjoratifs et à la cadette les termes mélioratifs.</p> <p>La cadette – brutale / orgueilleuse : l'élève ne tient pas compte de la reprise nominale « la brutale orgueilleuse » en bas de page 4 de liseuse. Si ces mots sont connus de l'élève (même s'il attribue à « brutale » un sens plus courant que celui du texte), les associer à la cadette relève par ailleurs d'une confusion générale des personnages (ainée/cadette) ou d'une mauvaise compréhension du sens global du conte qui pousse à associer à l'ainée les termes péjoratifs et à la cadette les termes mélioratifs.</p> <p>L'ainée – douce : l'élève ne tient pas compte du nom « douceur » associé à la fille cadette dans la situation initiale (comparer avec « honnête »). Si ce mot est connu de l'élève, l'associer à l'ainée relève par ailleurs d'une confusion générale des personnages (ainée/cadette) ou d'une mauvaise compréhension du sens global du conte qui pousse à associer à l'ainée les termes péjoratifs.</p> <p>NB : si un élève répond différemment à « douce » et « honnête » il est vraisemblable qu'il ne s'appuie sur la situation initiale du texte pour aucune de ces propositions.</p> <p>Si un élève répond la même chose à « brutale » et « douce », il n'a vraisemblablement pas perçu l'antonymie entre les deux termes.</p>
--	--

Question 7 - QCM

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de mobiliser des connaissances grammaticales et lexicales

Sous-compétence : Associer une information explicite secondaire à une représentation visuelle

Compréhension de l'écrit

Lire attentivement le texte et répondre aux questions.

1 2 3 4 5

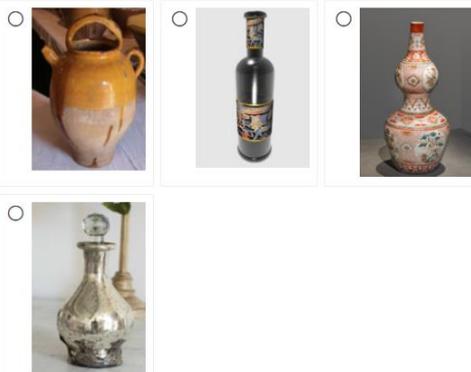
Il était une fois une veuve qui avait deux filles : l'aînée lui ressemblait si fort d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et, en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui lui pria de lui donner à boire.

< Page 1 / 5 >

Question 7

Cliquer sur l'image qui représente le mieux le récipient que la sœur aînée utilise pour rapporter l'eau.



Réponse attendue	
Descriptif de la tâche	<p>Les élèves doivent sélectionner la représentation visuelle qui correspond à l'information « flacon d'argent » présente à la page 3 de la liseuse.</p>
Analyse de la tâche	<p>Comme toutes les images proposées sont des récipients pouvant contenir de l'eau, c'est sur la représentation mentale de l'argent comme matière que se fonde le choix de la réponse.</p>
Analyse des distracteurs	<p>L'élève qui choisit l'image de la cruche n'a pas repéré l'information « flacon d'argent » donnée à deux reprises (« Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fût au logis » et « J'ai apporté un flacon d'argent [...] » page 3 de la liseuse) et évoquée dans la question 5, ou bien a confondu les deux sœurs. L'image de la cruche est de toute façon le distracteur le plus puissant car la représentation la plus traditionnelle.</p> <p>L'élève qui choisit une des deux autres images a vraisemblablement mal interprété le mot « argent » ou s'appuie sur son imaginaire personnel.</p>

Question 8 - QCM

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens

Sous-compétence : Intégrer des informations explicites essentielles

Compréhension de l'écrit

Lire attentivement le texte et répondre aux questions.

1 2 3 4 5

Il était une fois une veuve qui avait deux filles : l'aînée lui ressemblait si fort d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et, en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui lui pria de lui donner à boire.

< Page 1 / 5 >

Question 8

La fille aînée meurt dans un bois car...

- elle boit l'eau de la fontaine dans un flacon d'argent.
- sa sœur la fait chasser du royaume sans lui donner un sou.
- les vipères et les crapauds qu'elle crache finissent par l'étouffer.
- plus personne ne veut d'elle à cause de sa méchanceté.

Réponse attendue	plus personne ne veut d'elle à cause de sa méchanceté.
Descriptif de la tâche	Les élèves doivent sélectionner une expression qui résume la fin du conte et met en jeu l'interprétation du texte lu.
Analyse de la tâche	Les élèves doivent mettre en relation deux informations situées sur la dernière page de la liseuse : « elle se fit tant haïr » et « sans trouver personne qui voulût la recevoir ». Le verbe « haïr » peut potentiellement poser des problèmes de vocabulaire.
Analyse des distracteurs	<p>les vipères et les crapauds qu'elle crache finissent par l'étouffer : la réponse repose sur un élément essentiel de l'histoire mais l'élève en tire une conséquence qui ne tient pas compte de la conclusion du récit.</p> <p>sa sœur la fait chasser du royaume sans lui donner un sou : l'élève opère une confusion avec « sa propre mère la chassa de chez elle ». L'utilisation du verbe « chasser » dans la proposition est un distracteur puissant. L'élève peut également procéder par analogie entre le comportement de la mère et celui supposé de la sœur cadette mais ne tient alors pas compte des caractéristiques morales des personnages.</p> <p>elle boit de l'eau à la fontaine avec un flacon d'argent : cette réponse témoigne d'une lecture sûrement incomplète et approximative du conte. L'élève peut avoir été influencé par la question 7.</p>

Question 9 - QCM

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens

Sous-compétence : Rendre compte du sens global

Compréhension de l'écrit

Lire attentivement le texte et répondre aux questions.

1 2 3 4 5

Il était une fois une veuve qui avait deux filles : l'aînée lui ressemblait si fort d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et, en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui lui pria de lui donner à boire.

< Page 1 / 5 >

Question 9

En envoyant sa fille aînée à la fontaine, la mère espère qu'elle...

- rendra service à la fée en lui donnant à boire.
- rencontrera le fils du roi et se mariera avec lui.
- puisera de l'eau à la fontaine et la lui rapportera.
- recevra le même don que sa sœur et s'enrichira.

Réponse attendue	recevra le même don que sa sœur et s'enrichira.
Descriptif de la tâche	Les élèves doivent sélectionner une expression qui rend compte des motivations d'un personnage.
Analyse de la tâche	L'information se trouve sur la troisième page de la liseuse, sous forme d'interrogation oratoire. Même si elle se situe au milieu d'un support long, cette information met en jeu la compréhension globale du texte. À noter que les distracteurs proposent des actions correspondant aux aventures de la sœur cadette. Il s'agit donc ici pour l'élève de hiérarchiser les informations pour sélectionner la motivation essentielle de la mère à ce moment du récit.
Analyse des distracteurs	<p>puisera de l'eau à la fontaine et la lui rapportera : l'élève s'appuie sur une représentation logique dans un contexte de vie courante mais, ce faisant, opère une confusion entre le but avoué – ou prétendu – de la mère et sa motivation réelle, confusion qui met en jeu la compréhension globale du conte.</p> <p>rencontrera le fils du roi et se mariera avec lui : l'élève sélectionne une motivation en accord avec le sens global du conte mais qui ne tient pas compte de sa chronologie. À ce stade du récit, la cadette n'a pas encore rencontré le prince.</p> <p>rendra service à la fée en lui donnant à boire : l'élève sélectionne une réponse en cohérence avec le texte mais qui ne va pas jusqu'au bout du raisonnement attendu. En effet, rendre service à la fée est le moyen de combler les espoirs de la mère, et non la finalité de ces espoirs.</p>

Question 10 - QCM

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens

Sous-compétence : Mettre en relation des informations pour rendre compte du sens global

Compréhension de l'écrit

Lire attentivement le texte et répondre aux questions.

1 2 3 4 5

Il était une fois une veuve qui avait deux filles : l'aînée lui ressemblait si fort d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et, en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui lui pria de lui donner à boire.

Page 1 / 5

Question 10

Cliquer sur ce que veut dire l'auteur par cette phrase :

« Ce fut-là la première fois qu'elle l'appela sa fille. »

- La mère est soudain intéressée par sa fille cadette car elle voit là un moyen de s'enrichir.
- La mère regrette l'aversion qu'elle éprouve pour sa fille et réalise à quel point elle s'est trompée.
- La mère avait perdu la tête et ne se souvenait plus ni du nom ni du visage de sa propre fille.
- La mère est touchée par la douceur et la bonté de sa fille cadette et s'en trouve attendrie.

Réponse attendue	La mère est soudain intéressée par sa fille cadette car elle voit là un moyen de s'enrichir.
Descriptif de la tâche	Les élèves doivent sélectionner une expression qui rend compte des motivations d'un personnage et met en jeu l'interprétation du texte lu.
Analyse de la tâche	L'information n'étant pas présente dans le texte, c'est sur leur compréhension globale du texte, et plus particulièrement celle du caractère de la mère et des interactions entre les personnages, que les élèves doivent s'appuyer pour sélectionner la réponse correcte.
Analyse des distracteurs	<p>La mère avait perdu la tête et ne se souvenait plus ni du nom ni du visage de sa propre fille : cette réponse ne s'appuie pas sur le texte mais éventuellement sur des représentations liées au genre du conte ou à d'autres types de fictions.</p> <p>La mère regrette l'aversion qu'elle éprouve pour sa fille et réalise à quel point elle s'est trompée : cette réponse n'entre pas en contradiction avec le texte mais témoigne soit d'une représentation personnelle, soit d'une mauvaise compréhension des caractéristiques morales du personnage, auquel cas la compréhension globale du conte est en jeu.</p> <p>La mère est touchée par la douceur et la bonté de sa fille cadette et s'en trouve attendrie : cette réponse ne correspond pas à la chronologie du récit (la cadette n'a pas encore rapporté son aventure à la fontaine). Elle témoigne d'une mauvaise compréhension des caractéristiques morales du personnage du conte en question, auquel cas la compréhension globale du conte est en jeu.</p>

8.6.2 Questions portant sur le document composite « Le sommeil »

Nombre de questions sur le support : 9

Question 1 - QCM

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de mettre en relation différentes informations

Sous-compétence : Intégrer des informations et établir des inférences

Compréhension de l'écrit

Lire attentivement et répondre aux questions.

1 2 3 4 5 6

Le sommeil

1h de téléphone portable

1h30 d'Internet

1h15 de jeux vidéo

Bonne nuit!

www.1jour1actu.com/illustration Jacques Azam @MilanPresse

Page 1 / 6

Sur le dessin de la page 1, l'enfant a les yeux grands ouverts car il n'arrive pas à...

- retrouver son smartphone.
- finir son jeu vidéo.
- s'endormir rapidement.
- éteindre les lumières.

Réponse attendue	s’endormir rapidement.
Descriptif de la tâche	L’élève doit montrer qu’il a compris la visée du dessin humoristique, à savoir dénoncer l’impact des écrans sur l’endormissement.
Analyse de la tâche	L’élève doit mettre en relation le dessin avec la thématique globale du support. La présence du titre au-dessus du dessin est un puissant facilitateur.
Analyse des distracteurs	<p>retrouver son smartphone : l’élève n’a pas compris le sens du dessin et projette vraisemblablement une représentation personnelle, encouragée par la représentation du smartphone par terre au pied du lit et la référence écrite au « téléphone portable ».</p> <p>finir son jeu vidéo : l’élève n’a pas compris le sens du dessin et projette vraisemblablement une représentation personnelle, encouragée par la représentation d’un écran allumé et la référence écrite au « jeux vidéo ».</p> <p>éteindre les lumières : l’élève n’a pas compris le sens du dessin et choisit une explication très concrète qui laisse à penser que la dimension critique du dessin n’a pas été perçue. Les écrans allumés et la représentation des yeux du personnage ont probablement influencé cette réponse.</p>

Question 2 - QCM

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens

Sous-compétence : Rendre compte du sens global et identifier la visée

Lire attentivement et répondre aux questions.

1 2 3 4 5 6

Le sommeil

1h de téléphone portable

1h30 d'Internet

1h15 de jeux vidéo

Bonne nuit !

www.1jour1actu.com / illustration Jacques Azam@MilanPresse

Page 1 / 6

L'auteur du dessin de la page 1 veut faire comprendre que les durées d'utilisation des écrans indiquées sont des durées...

- trop longues.
- recommandées.
- très faibles.
- acceptables.

Réponse attendue	trop longues.
Descriptif de la tâche	L'élève doit montrer qu'il a compris la visée critique du dessin, à savoir dénoncer l'abus des écrans.
Analyse de la tâche	L'élève doit potentiellement se détacher de ses propres représentations au sujet de l'utilisation des écrans et prendre en compte la dimension critique du dessin pour interpréter correctement les durées indiquées.
Analyse des distracteurs	<p>recommandées : l'élève a sans doute compris que le dessin délivrait un message sur la durée d'utilisation des écrans mais lui attribue une visée prescriptive et non dénonciatrice. Il peut avoir été influencé par ses représentations personnelles.</p> <p>très faibles : l'élève ne semble pas avoir compris que l'abus d'écrans pouvait avoir des conséquences négatives et choisit une réponse probablement en rapport avec ses représentations, ou pratiques, personnelles.</p> <p>acceptables : l'élève ne tient pas compte de la visée critique du dessin et choisit une réponse probablement en rapport avec ses représentations personnelles.</p>

Question 3 - QCM

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens

Sous-compétence : Intégrer des informations et établir des inférences

Compréhension de l'écrit

Lire attentivement et répondre aux questions.

1 2 3 4 5 6

Le sommeil et les écrans

Télé et ordinateur : les faux amis du sommeil

La télévision, l'ordinateur, les jeux vidéo sur console ou sur ordinateur, l'utilisation d'Internet et du téléphone mobile sont associés à des éveils nocturnes et à un sommeil de médiocre qualité.

Les enfants qui regardent la télévision deux heures par jour la semaine et le week-end ont un coucher plus tardif. La durée de sommeil est diminuée en semaine et le lever est retardé le week-end.

Plus l'utilisation des écrans est importante, plus le retentissement est grand. Ainsi les enfants qui regardent la télévision plus de trois heures par jour pendant l'adolescence ont un risque plus élevé d'avoir des troubles du sommeil à l'âge adulte.

Comment ces médias influencent-ils le sommeil ?

Une perte de repères temporels

Les activités liées aux médias ne sont pas structurées dans le temps. Ces activités n'ont ni début ni fin clairement définis.

Page 2 / 6

« La télévision, l'ordinateur, les jeux vidéo sur console ou sur ordinateur, l'utilisation d'Internet et du téléphone mobile sont associés à **des éveils nocturnes** et à un sommeil de médiocre qualité. » (Page 2)

Dans cette citation, « nocturnes » signifie...

- qui ont lieu la nuit.
- agréables.
- volontaires.
- qui ont lieu la journée.

Réponse attendue	qui ont lieu la nuit.
Descriptif de la tâche	L'élève qui ne connaît pas le mot « nocturne » doit s'appuyer sur sa compréhension de la phrase extraite du document pour en déduire le sens.
Analyse de la tâche	L'élève doit mettre en relation la notion d' « éveils nocturnes » avec celle de « sommeil de médiocre qualité », ce qui permet d'associer l'adjectif « nocturne » à la « nuit » et d'éliminer des adjectifs à connotation positive comme « agréables » ou « volontaires ». L'utilisation de l'adjectif « médiocre » peut être une source de difficulté.
Analyse des distracteurs	agréables : l'élève n'a pas compris que la phrase extraite du document dénonce les effets négatifs de sommeil. Ce contresens, qui engage la compréhension globale du document, peut être le reflet de représentations personnelles et être lié à une confusion sur le sens du mot « médiocre ». volontaires : l'élève choisit une réponse qui n'entre pas en contradiction avec l'idée de « sommeil de médiocre qualité » mais n'a pas compris que les « éveils » étaient dus à l'utilisation des écrans en elle-même et non à l'addiction qu'ils peuvent provoquer. Cette interprétation peut être influencée par la fréquentation de discours préventifs contre l'addiction aux écrans. qui ont lieu le jour : l'élève choisit une réponse qui montre une incompréhension du sens de la phrase visant à dénoncer l'effet des écrans sur le sommeil. Ce choix semble aller de pair avec une confusion sur le sens du mot « éveil ».

Question 4 - QCM

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens

Sous-compétence : Retrouver une information explicite

Lire attentivement et répondre aux questions.

1 2 3 4 5 6

Le jeune n'est alors pas à l'écoute de son sommeil et laisse passer tous les signaux qui devraient le conduire à se coucher.

Une plus grande sédentarité
L'utilisation des écrans prend beaucoup de temps au détriment de l'activité physique. Or, la sédentarité est elle-même connue pour déstructurer le sommeil.

Un dérèglement hormonal
L'exposition à la lumière d'écran, juste avant le sommeil, affecte le rythme veille/sommeil en modifiant la sécrétion de l'hormone qui régule le rythme du sommeil et facilite l'endormissement : la mélatonine.
La lumière agit en augmentant le niveau d'activité et d'éveil et donc retarde l'endormissement.

Une augmentation du stress
Enfin, le contenu des programmes de télévision ou de certains jeux excessivement violents, donc excitants, peut entraîner des tensions et augmenter l'anxiété qui génère à son tour des difficultés d'endormissement.

D'après www.institut-sommeil.vigilance.org

Page 3 / 6

Le stress est provoqué par...

- la lumière des écrans.
- la sécrétion de mélatonine.
- la violence des jeux vidéo.
- l'excès de sédentarité.

Réponse attendue	la violence des jeux vidéo.
Descriptif de la tâche	L'élève doit repérer une information secondaire située en milieu de document et sélectionner la réponse pertinente parmi des propositions de réponse reprenant d'autres informations secondaires évoquées dans la même page du document.
Analyse de la tâche	L'élève doit s'appuyer sur les sous-titres du document pour repérer rapidement l'information demandée. L'amorce de la question contient le mot-clé « stress », présent dans le sous-titre « une augmentation du stress » sous lequel se trouve l'information demandée. La difficulté de la tâche est accrue par le fait que les distracteurs correspondent à d'autres informations secondaires présentes sur la même page.
Analyse des distracteurs	<p>la lumière des écrans : l'élève ne s'appuie pas sur les sous-titres pour sélectionner sa réponse et choisit une réponse qui rend compte d'une information présente dans le paragraphe précédent « Un dérèglement hormonal ». Ce choix peut être influencé par des représentations personnelles, les effets négatifs de la lumière bleue étant de plus en plus connus grâce aux discours préventifs.</p> <p>la sécrétion de mélatonine : l'élève ne s'appuie pas sur les sous-titres pour sélectionner sa réponse et choisit une réponse qui, tout en faisant référence à une information présente dans le paragraphe précédent, relève d'un contresens sur la signification de ce paragraphe. Le vocabulaire spécialisé présent dans cette proposition de réponse peut avoir attiré des élèves en difficulté pour retrouver l'information.</p> <p>l'excès de sédentarité : l'élève sélectionne une information mise en avant par un des sous-titres mais ne parvient pas à utiliser ces derniers de manière efficace pour retrouver l'information attendue. Le fait que parmi les différentes propositions de réponse, l'information relayée par celle-ci soit la première à apparaître dans la page concernée peut avoir particulièrement attiré les petits lecteurs.</p>

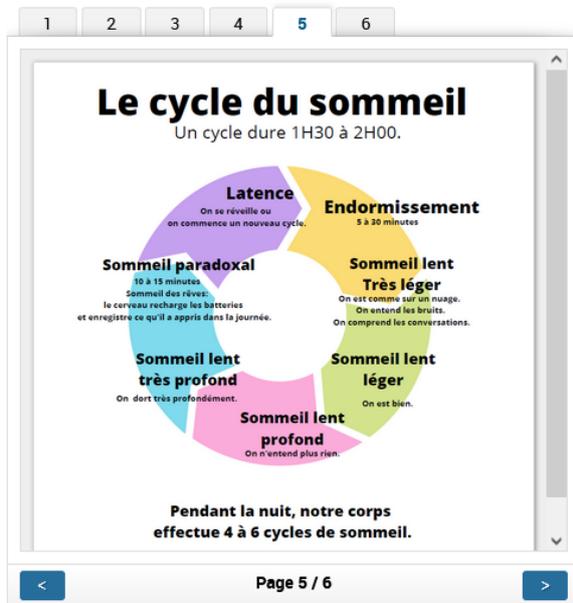
Question 5 - QCM

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens

Sous-compétence : Retrouver une information explicite

Lire attentivement et répondre aux questions.



Selon la page 5, au cours du cycle du sommeil, le sommeil paradoxal dure environ...

- 2 heures.
- 1 heure 30.
- 5 minutes.
- 10 minutes.

Réponse attendue	10 minutes.
Descriptif de la tâche	L'élève doit retrouver une information dans le schéma d'un cycle.
Analyse de la tâche	L'élève doit retrouver la partie du schéma correspondant au sommeil paradoxal et sélectionner la durée indiquée dans la légende.
Analyse des distracteurs	<p>2h00 ou 1h30 : l'élève n'a pas fait la lecture attendue du schéma et sélectionne une des durées immédiatement accessibles dans le sous-titre du schéma. Ces réponses témoignent du fait que l'élève n'opère pas de distinction entre une phase de sommeil et la globalité de ce dernier.</p> <p>5 minutes : l'élève a procédé à une lecture du schéma mais a commis une des erreurs suivantes : soit il a prélevé une durée correspondant à la phase d'endormissement, première durée indiquée dans le sens de lecture du schéma ; soit il n'a pas compris que les indications chiffrées données pour le sommeil paradoxal sont des durées approximatives et a procédé à une soustraction comme si ces indications correspondaient à des moments du cycle entre lesquels avait lieu la phase du sommeil paradoxal.</p>

Question 6 – Tableau série

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de s'engager dans une démarche progressive pour accéder au sens

Sous-compétence : Retrouver une information explicite

Lire attentivement et répondre aux questions.

1 2 3 4 **5** 6

Le cycle du sommeil
Un cycle dure 1H30 à 2H00.

Latence
On se réveille ou on commence un nouveau cycle.

Endormissement
5 à 30 minutes

Sommeil lent très léger
10 à 15 minutes
Sommeil des rêves.
le cerveau recharge les batteries et enregistre ce qu'il a appris dans la journée.

Sommeil lent léger
On est comme sur un nuage.
On entend les bruits.
On comprend les conversations.

Sommeil lent profond
On dort très profondément.

Sommeil lent profond
On n'entend plus rien.

Sommeil paradoxal

Pendant la nuit, notre corps effectue 4 à 6 cycles de sommeil.

Page 5 / 6

Grâce à la page 5, associer chaque description à la phase correspondante.

	Latence	Sommeil lent léger	Sommeil lent profond
On est bien.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
On n'entend plus rien.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
On se réveille.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Réponse attendue	<p>Latence – On se réveille.</p> <p>Sommeil lent léger – On est bien.</p> <p>Sommeil lent profond – On n’entend plus rien.</p>
Descriptif de la tâche	L’élève doit repérer plusieurs informations dans le schéma d’un cycle.
Analyse de la tâche	L’élève doit repérer les noms des phases du sommeil indiqués en gras dans le cycle et leur associer l’élément de description indiqué sous ce nom. Le fait que la distinction entre les noms de certaines phases tienne à un adverbe (« très ») ou à un adjectif (« léger »/ « profond ») peut avoir été une source de difficulté pour certains élèves.
Analyse des distracteurs	<p>Latence – On est bien ou Latence – On n’entend plus rien : l’élève n’a pas repéré la phase de latence dans le schéma.</p> <p>Sommeil lent léger – On se réveille : l’élève n’a pas repéré la phase de sommeil lent léger dans le schéma et a pu associer l’idée de légèreté à celle de réveil.</p> <p>Sommeil lent léger – On n’entend plus rien et/ou Sommeil lent profond – On est bien : l’élève a confondu les deux phases de sommeil, certainement du fait de leur appellation partiellement identique.</p> <p>Sommeil lent profond – On se réveille : l’élève n’a pas repéré la phase de sommeil lent profond et a procédé à une association sans logique apparente.</p> <p>À noter que dans le cadre de ce format de réponse en tableau qui suggère une réponse attendue par ligne mais également une seule par colonne, une erreur peut en entraîner une autre, la dernière réponse étant cochée par élimination.</p>

Question 7 - QCM

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de mettre en relation différentes informations

Sous-compétence : Comprendre le sens global et identifier la visée

Lire attentivement et répondre aux questions.

1 2 3 4 5 6

Qu'est-ce qu'un sommeil de qualité ?

Selon plusieurs autorités sanitaires américaines, on peut dire qu'on a bien dormi si :

- au moins 85 % du temps total passé dans le lit est consacré au sommeil ;
- la phase d'endormissement dure moins de 30 minutes ;
- on ne se réveille pas plus d'une fois par nuit et pour une durée d'éveil nocturne de moins de 20 minutes.

D'après *www.santemagazine.fr*, 25 janvier 2017.

< Page 6 / 6 >

Ce document donne des informations sur tous ces sujets sauf 1. Lequel ?

- Le fonctionnement du sommeil
- L'effet des écrans sur le sommeil
- L'importance d'un bon sommeil
- Les astuces pour un bon sommeil

Réponse attendue	Les astuces pour un bon sommeil
Descriptif de la tâche	L'élève doit effectuer une synthèse des informations fournies par le document pour sélectionner la proposition de réponse correspondant aux informations qui en sont absentes.
Analyse de la tâche	L'élève doit s'appuyer sur sa connaissance du document à ce stade du questionnaire et procéder par élimination pour repérer la proposition qui ne correspond pas à des informations présentes dans le document. La difficulté de la tâche réside dans l'effort de synthèse que cela suppose mais aussi dans le fait que les propositions correspondant aux informations présentes dans le document sont formulées d'une manière qui n'apparaît pas dans le support et ne correspond donc par directement à un titre ou un sous-titre.
Analyse des distracteurs	<p>Le fonctionnement du sommeil : l'élève n'a pas fait le rapprochement entre le schéma descriptif du cycle du sommeil et cette proposition de réponse.</p> <p>L'effet des écrans sur le sommeil : l'élève sélectionne une proposition qui rend compte de la thématique générale du document, ce qui met en question la compréhension de ce dernier ou témoigne d'un contresens sur la question posée.</p> <p>L'importance d'un bon sommeil : l'élève ne tient pas compte des informations données sur la page 4 de la liseuse.</p>

Question 8 - QCM

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de mettre en relation différentes informations

Sous-compétence : Intégrer des informations et établir des inférences

Lire attentivement et répondre aux questions.

1 2 3 4 5 6

Le sommeil

1h de téléphone portable
1h30 de Internet
1h15 de jeux vidéo

Bonne nuit !

www.1jour1actu.com, Illustration de Jacques Azam@MilanPresse

Page 1 / 6

Jouer à des jeux vidéo non adaptés à son âge peut provoquer des cauchemars.

Cette information n'est pas dans le document. Elle pourrait se trouver dans le paragraphe...

- « Comment ces médias influencent-ils le sommeil ? »
- « Qu'est-ce qu'un sommeil de qualité ? »
- « Le manque de sommeil altère le cerveau des ados »
- « Le cycle du sommeil »

Réponse attendue	« Comment ces médias influencent-ils le sommeil ? »
Descriptif de la tâche	L'élève doit montrer sa compréhension de la structure du document en associant un type d'information à la partie correspondante dans le support.
Analyse de la tâche	L'élève doit associer une information évoquant une conséquence possible de la pratique de certains jeux vidéo avec le sous-titre de partie qui annonce l'exposé des effets des médias. L'information donnée étant absente du document, l'élève ne peut pas prélever cette dernière suite à une lecture suivie du support. Il montre ainsi sa compréhension de la structure du document et sa capacité à naviguer dans ce type de support en s'appuyant sur les sous-titres pour effectuer une lecture ciblée, dans le cadre d'une recherche par exemple.
Analyse des distracteurs	<p>« Qu'est-ce qu'un sommeil de qualité ? » : l'élève n'a pas tenu compte de la mise en cause des écrans dans l'information proposée et choisit une réponse centrée uniquement sur le sommeil. Le mot « cauchemars » a pu influencer cette réponse, par opposition à « sommeil de qualité ».</p> <p>« Le manque de sommeil altère le cerveau des ados » : l'élève a sélectionné un sous-titre qui annonce l'exposé de conséquences de l'utilisation des écrans mais il s'agit ici des effets du manque de sommeil et non des effets des écrans sur le sommeil. L'élève a pu également opérer une association d'idées entre cauchemars et insomnie ou cauchemars et cerveau.</p> <p>« Le cycle du sommeil » : l'élève n'a pas tenu compte de la mise en cause des écrans dans l'information proposée et choisit une réponse centrée uniquement sur le sommeil. Cette réponse laisse à penser que l'élève considère que les cauchemars font partie du cycle naturel du sommeil, ce qui met en cause la compréhension de la visée globale du document.</p>

Question 9 – Tableau série

Domaine : Compréhension de l'écrit

Compétences et connaissances associées : Être capable de mettre en relation différentes informations

Sous-compétence : Intégrer des informations et établir des inférences

Lire attentivement et répondre aux questions.

1 2 **3** 4 5 6

Le jeune n'est alors pas à l'écoute de son sommeil et laisse passer tous les signaux qui devraient le conduire à se coucher.

Une plus grande sédentarité
L'utilisation des écrans prend beaucoup de temps au détriment de l'activité physique. Or, la sédentarité est elle-même connue pour déstructurer le sommeil.

Un dérèglement hormonal
L'exposition à la lumière d'écran, juste avant le sommeil, affecte le rythme veille/sommeil en modifiant la sécrétion de l'hormone qui régule le rythme du sommeil et facilite l'endormissement : la mélatonine.

La lumière agit en augmentant le niveau d'activité et d'éveil et donc retarde l'endormissement.

Une augmentation du stress
Enfin, le contenu des programmes de télévision ou de certains jeux excessivement violents, donc excitants, peut entraîner des tensions et augmenter l'anxiété qui génère à son tour des difficultés d'endormissement.

D'après www.institut-sommeil.vigilance.org

Page 3 / 6

Associer chaque information à la page à laquelle elle se trouve.

	Page 3	Page 5	Page 6
La définition d'un sommeil de qualité.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La description des différentes phases du sommeil.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les conséquences de l'exposition à la lumière d'écran.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Réponse attendue	<p>La définition d'un sommeil de qualité – Page 6</p> <p>La description des différentes phases du sommeil – Page 5</p> <p>Les conséquences de l'exposition à la lumière d'écran – Page 3</p>
Descriptif de la tâche	<p>L'élève doit associer une description abstraite des informations données dans le document à la page de liseuse à laquelle se trouvent ces informations.</p>
Analyse de la tâche	<p>L'élève doit effectuer une synthèse des informations fournies à chacune des pages proposées pour les associer à la description abstraite qui convient. La tâche est facilitée pour la page 6 avec la reprise de l'expression « sommeil de qualité ». La capacité d'abstraction de l'élève est davantage sollicitée concernant les « conséquences » (page 3) et la représentation du cycle du sommeil (page 5).</p>
Analyse des distracteurs	<p>La définition d'un sommeil de qualité – Page 5 : l'élève a bien sélectionné une page qui se concentre sur les caractéristiques du sommeil mais ne fait pas la différence avec un schéma purement descriptif avec un discours évaluatif.</p> <p>La description des différentes phases du sommeil – Page 3 ou La description des différentes phases du sommeil – Page 6 : l'élève sélectionne des pages où sont détaillés différents éléments mais ne tient pas compte de l'idée de « phases du sommeil » ou ne comprend sa signification.</p> <p>Les conséquences de l'exposition à la lumière d'écran – Page 6 : l'élève choisit une réponse de nature à révéler un contresens très important sur la visée du document.</p> <p>La définition d'un sommeil de qualité – Page 3 ou Les conséquences de l'exposition à la lumière d'écran – Page 5 : l'élève choisit une réponse sans explication logique apparente.</p> <p>À noter que dans le cadre de ce format de réponse en tableau qui suggère une réponse attendue par ligne mais également une seule par colonne, un erreur peut en entraîner une autre, la dernière réponse étant cochée par élimination.</p>

9. Étude de la langue : lexique (test spécifique)

9.1. Contenu du test spécifique et programme du cycle 3.

Le *Programme consolidé du cycle 3*⁵ en étude de la langue indique que « le lexique est pris explicitement comme objet d’observation et d’analyse dans des moments spécifiquement dédiés à son étude, et fait aussi l’objet d’un travail en contexte [...] ». Il précise en outre qu’en fin de cycle, l’élève doit pouvoir « raisonner pour analyser le sens des mots en contexte et en prenant appui sur la morphologie. »

Partant de là, les items du test spécifique de lexique, présentés dans un ordre aléatoire, se répartissent en deux sous-domaines : la sémantique lexicale et la morphologie lexicale.

Les 12 items de sémantique lexicale permettent d’évaluer la capacité des élèves à déduire le sens d’un mot ou d’une expression en prenant appui sur le contexte ; ils interrogent également la capacité des élèves à mettre en relation plusieurs éléments de vocabulaire pour identifier un champ lexical ; ils évaluent enfin la connaissance du lexique selon plusieurs niveaux de précision.

Les 3 items de morphologie lexicale vérifient que les élèves sont capables de déduire le sens d’un mot complexe en s’appuyant sur sa formation.

⁵ Les citations qui suivent sont tirées du texte consolidé à partir du programme au BOEN spécial n° 11 du 26 novembre 2015, des nouvelles dispositions publiées au BOEN n°30 du 26 juillet 2018, p.17 à 20.

9.2. Compétences visées

Tableau récapitulatif issu du BOEN n°30 du 26 juillet 2018 pour le cycle 3.

Enrichir le lexique	
Compétences et connaissances associées	Enrichir son lexique par la lecture, en lien avec le programme de culture littéraire et artistique
	Enrichir son lexique par l'usage du dictionnaire ou autres outils en version papier ou numérique
	Savoir réutiliser à bon escient le lexique appris à l'écrit ou à l'oral
	Comprendre la formation des mots complexes : par dérivation et par composition
	Connaitre le sens des principaux préfixes : découvrir les racines latines et grecques
	Mettre en réseau des mots (groupements par familles de mots, par champ lexical)
	Connaitre les notions de synonymie, antonymie, homonymie, polysémie

9.3. Seuils et descriptif des groupes de maîtrise

Descriptif des groupes de maîtrise en termes de savoirs et savoir-faire potentiellement acquis	
<p>Groupe « à besoins »</p> <p>6 réponses correctes ou moins</p> <p>Un accompagnement ciblé sur les compétences non acquises paraît nécessaire.</p>	<p>Dans le cadre d'une contextualisation très simple, les élèves de ce groupe sont potentiellement à même de déduire le sens d'un mot, d'une expression figurée, ou d'identifier des variations de sens liées à une polysémie ou à l'utilisation d'un suffixe. Ils peuvent également parvenir à mettre en relation des mots isolés à l'usage très courant pour repérer un intrus ou identifier le champ lexical.</p> <p>En revanche, ils sont en difficulté quand il s'agit de déduire le sens d'un mot isolé en s'appuyant sur sa composition. L'identification du champ lexical pose quant à lui problème en contexte.</p>

<p>Groupe « fragile »</p> <p>7 à 10 réponses correctes</p> <p>Les savoirs et les compétences doivent être renforcés.</p>	<p>Les élèves de ce groupe sont capables de répondre aux questions du groupe précédent.</p> <p>En outre, ils peuvent parvenir à raisonner en s'appuyant sur des connaissances élémentaires relatives à la formation des mots. Ils sont également potentiellement à même d'identifier le champ lexical dominant dans une suite de deux phrases.</p> <p>En revanche, ces élèves sont en difficulté quand il s'agit d'identifier le sens de mots sans l'appui d'un contexte.</p>
<p>Groupe « satisfaisant »</p> <p>11 réponses correctes ou plus</p> <p>Les acquis doivent permettre de poursuivre sereinement les apprentissages.</p>	<p>Les élèves de ce groupe sont capables de répondre aux questions du groupe précédent.</p> <p>Ils peuvent aussi se montrer aptes à distinguer les niveaux de langue d'expressions communément utilisées. Plus généralement, ils sont potentiellement en mesure de rendre compte du sens de mots hors contexte.</p> <p>Les élèves les plus performants sont capables d'identifier, en s'appuyant cette fois sur un bref contexte d'une à deux phrases, des nuances de sens fines mettant notamment en jeu des mots abstraits.</p>

9.4. Analyse des items de lexique

Question 1 - QCM

Domaine : Lexique

Compétences et connaissances associées : Enrichir son lexique par la lecture, en lien avec le programme de culture littéraire et artistique

Sous-compétence : Inférer le sens d'un mot en contexte

Étude de la langue

« Julie trouve ce plat succulent. Elle en a repris deux fois. »

Dans cette phrase, « succulent » est le synonyme de...

- indigeste.
- répugnant.
- écœurant.
- délicieux.

Réponse attendue	délicieux.
Descriptif de la tâche	L'élève doit s'appuyer sur sa compréhension globale d'un court propos pour déduire le sens d'un mot inconnu.
Analyse de la tâche	L'élève qui ne connaît pas l'adjectif « succulent » doit s'appuyer sur la deuxième phrase pour choisir la seule proposition dont la connotation positive.
Analyse des distracteurs	indigeste / répugnant / écœurant : l'élève qui choisit un de ces trois adjectifs à connotation négative n'a pas tenu compte de l'information donnée dans la deuxième phrase. Selon son bagage lexical, un élève en grande difficulté a pu être attiré par un distracteur qui lui paraissait particulièrement savant ou, au contraire, choisir la proposition qui lui semblait la plus familière ou proche phonétiquement du mot « succulent ».

Question 2 - QCM

Domaine : Lexique

Compétences et connaissances associées : Mettre en réseau des mots (groupements par familles de mots, par champ lexical)

Sous-compétence : Nommer un champ lexical

Étude de la langue

« futur, prochain, prévoir, bientôt ».

Ces mots appartiennent au thème de...

- l'avenir.
- l'imprudence.
- la conjugaison.
- la patience.

Réponse attendue	l'avenir.
Descriptif de la tâche	L'élève doit identifier le champ lexical d'une liste de quatre mots.
Analyse de la tâche	L'élève choisir la proposition qui met en avant le point commun entre le sens de quatre mots d'emploi très courant.
Analyse des distracteurs	<p>l'imprudence : l'élève n'a pas pris en compte le sens de tous les mots de la liste ; il a pu établir une association d'idée avec le verbe « prévoir », par antinomie.</p> <p>la conjugaison : l'élève n'a pas pris en compte le sens de tous les mots de la liste ; il a pu se focaliser sur le premier mot et l'associer au temps verbal de l'indicatif du même nom.</p> <p>la patience : l'élève a surinterprété le sens de tous les mots de la liste ; il a pu projeter ses propres représentations personnelles liées à l'idée d'avenir.</p>

Question 3 – Menu déroulant

Domaine : Lexique

Compétences et connaissances associées : Enrichir son lexique par la lecture, en lien avec le programme de culture littéraire et artistique

Sous-compétence : Déduire le sens d'une expression figurée en contexte

Étude de la langue

« Il a mangé trop de chocolat, il n'est pas dans son assiette. »

L'expression « ne pas être dans son assiette » signifie

choisir une option ▾

— laisser vide —

être un peu malade.

adorer le chocolat.

avoir tout mangé.

manger dans le plat.

Réponse attendue	être un peu malade.
Descriptif de la tâche	L'élève doit s'appuyer sur sa compréhension globale d'un court propos pour déduire le sens d'une expression figurée.
Analyse de la tâche	L'élève qui ne connaît pas l'expression « ne pas être dans son assiette » doit s'appuyer sur la première partie de la phrase en relevant la connotation négative de l'adverbe « trop » et percevoir la relation de cause à conséquence existant entre les deux propositions juxtaposées.
Analyse des distracteurs	<p>adorer le chocolat : l'élève a compris le caractère figuré de l'expression mais n'a pas tenu compte de la connotation négative de l'adverbe « trop ». L'usage familier de « trop » au sens de « beaucoup / énormément » peut avoir influencé cette réponse.</p> <p>avoir tout mangé : l'élève a potentiellement tenu compte de la connotation négative de l'adverbe « trop » mais ne semble pas avoir perçu le caractère figuré de l'expression et semble interpréter le sujet de la deuxième proposition comme une reprise pronominale de « chocolat ».</p> <p>manger dans le plat : l'élève n'a pas tenu compte de la première proposition et tente vraisemblablement une traduction littérale de l'expression « ne pas être dans son assiette ».</p>

Question 4 - QCM

Domaine : Lexique

Compétences et connaissances associées : Comprendre la formation des mots complexes : par dérivation et par composition

Sous-compétence : Déduire le sens d'un suffixe en contexte

Étude de la langue

« Cette pomme est très abimée mais reste mangeable. »

L'utilisation du suffixe « -able » signifie que la pomme...

- est mangée avec plaisir.
- ne doit pas être mangée.
- peut être mangée.
- est mangée à moitié.

Réponse attendue	peut être mangée.
Descriptif de la tâche	L'élève doit s'appuyer sur sa compréhension globale d'un court propos pour déduire le sens d'un suffixe.
Analyse de la tâche	L'élève qui ne connaît pas le sens du suffixe « -able » doit s'appuyer sur la première partie de la phrase en relevant notamment la concession exprimée par la conjonction de coordination « mais ».
Analyse des distracteurs	<p>est mangée avec plaisir : l'élève rend bien compte du paradoxe existant entre les deux propositions mais extrapole le sens du suffixe sans tenir compte de la connotation peu enthousiaste du verbe « rester » dans ce contexte.</p> <p>ne doit pas être mangée : l'élève ne tient pas compte du rapport logique de concession introduit par la conjonction « mais » entre les deux propositions et choisit une réponse évoquant une conséquence de la première proposition.</p> <p>est mangée à moitié : l'élève ne tient pas compte du rapport logique de concession introduit par la conjonction « mais » entre les deux propositions et choisit une réponse qui peut être perçue comme une cause de la première proposition.</p>

Question 5 - QCM

Domaine : Lexique

Compétences et connaissances associées : Mettre en réseau des mots (groupements par familles de mots, par champ lexical)

Sous-compétence : Identifier un champ lexical

Étude de la langue

Chercher l'intrus dans la catégorie.

- tigre
- oiseau
- hamster
- cage

Réponse attendue	cage.
Descriptif de la tâche	L'élève doit identifier l'intrus parmi trois autres mots appartenant à un champ lexical qui n'est pas nommé.
Analyse de la tâche	L'élève doit mettre en relation plusieurs mots pour identifier le point commun existant pour trois d'entre eux et ainsi repérer l'intrus. La tâche est facilitée par l'utilisation de mots d'un usage très courant et par le caractère très générique du point commun à identifier (le monde animal).
Analyse des distracteurs	tigre / oiseau / hamster : l'élève qui choisit une de ces réponses n'a pas identifié l'appartenance de ces trois noms au champ lexical du monde animal par opposition au mot « cage » désignant un objet. On peut supposer que le choix d'une de ces réponses correspond à l'animal que l'élève associe le moins à la vie en captivité dans ses représentations personnelles. À noter que le tigre est le seul animal de la liste que l'on ne trouve pas potentiellement en cage chez un particulier : il peut constituer en cela un distracteur puissant.

Question 6 - QCM

Domaine : Lexique

Compétences et connaissances associées : Comprendre la formation des mots complexes : par dérivation et par composition

Sous-compétence : Identifier un radical transparent

Étude de la langue

Les mots suivants sont formés avec le préfixe **mal-** qui signifie « qui n'est pas », sauf un.

Trouver l'intrus.

- malhabile
- malade
- malheureux
- malchanceux

Réponse attendue	malade
Descriptif de la tâche	L'élève doit déterminer si le mot proposé est formé ou non à l'aide d'un préfixe dont le sens est donné.
Analyse de la tâche	L'élève doit montrer sa compréhension du mécanisme de la dérivation en identifiant le mot de la liste pour lequel on n'obtient pas un mot de sens contraire en supprimant les trois premières lettres « mal- ». Bien qu'étymologiquement, le mot « malade » soit issu d'une composition similaire (<i>male habitus</i>), « -ade » a de nos jours perdu toute transparence et il est difficile de percevoir un préfixe, même négatif, dans les trois premières lettres, contrairement aux autres mots proposés.
Analyse des distracteurs	malhabile / malheureux / malchanceux : l'élève qui choisit une de ces réponses n'a pas opéré la décomposition du mot pour comparer le sens du mot sans préfixe avec le sens du mot proposé. Le mot « malhabile », d'usage moins courant que les autres propositions de réponse, a pu en cela constituer un distracteur puissant.

Question 7 - QCM

Domaine : Lexique

Compétences et connaissances associées : Mettre en réseau des mots (groupements par familles de mots, par champ lexical)

Sous-compétence : Identifier un champ lexical en contexte

Étude de la langue

« Ce lieu était immense et contenait aussi bien des essais que des romans. Il aimait s'y rendre pour feuilleter divers ouvrages, découvrir des personnages, se passionner pour des intrigues. »

Le lieu évoqué par ces phrases est...

- un laboratoire.
- une bibliothèque.
- un musée.
- un théâtre.

Réponse attendue	une bibliothèque.
Descriptif de la tâche	L'élève doit identifier un lieu faisant l'objet d'une courte description en s'appuyant sur un champ lexical.
Analyse de la tâche	L'élève doit s'appuyer sur le champ lexical composé des mots « essais », « romans », « feuilleter », « ouvrages », « personnages », « intrigues » pour identifier le lieu décrit comme étant une bibliothèque. À noter qu'il est inutile de connaître ou d'identifier l'intégralité des mots du champ lexical pour trouver la réponse correcte.
Analyse des distracteurs	un laboratoire / un musée / un théâtre : l'élève qui choisit une de ces trois réponses n'a pas tenu compte de l'ensemble du champ lexical et a vraisemblablement procédé à des inférences parcellaires. Ainsi, « essais » que l'on trouve dans « tube à essai » a pu influencer la réponse « un laboratoire ; « intrigues » et « personnages » peut avoir motivé la réponse « un théâtre ». La réponse « un musée » semble relever quant à elle de représentations personnelles, peut-être liées à l'adjectif « immense ».

Question 8 - QCM

Domaine : Lexique

Compétences et connaissances associées : Comprendre la formation des mots complexes : par dérivation et par composition

Sous-compétence : Dédurre le sens d'un mot à partir de son radical

Étude de la langue

Les noms « chronologie », « chronomètre » ou encore l'adjectif « chronique » viennent du mot grec : *chronos* = le temps.

Une maladie chronique est donc une maladie qui...

- fait beaucoup souffrir.
- est extrêmement répandue.
- dure plusieurs années.
- est en train de guérir.

Réponse attendue	dure plusieurs années.
Descriptif de la tâche	L'élève doit déduire le sens d'un adjectif à partir de son radical dont le sens est donné.
Analyse de la tâche	L'élève doit sélectionner la paraphrase de « chronique » qui est en rapport avec le sens de son radical : <i>chronos</i> . À noter que l'élève n'a pas à inférer le sens du radical à partir des mots courants que sont « chronologie » et « chronomètre » : sa signification lui est donnée.
Analyse des distracteurs	fait beaucoup souffrir / est extrêmement répandue / est en train de guérir : l'élève qui choisit une de ces trois réponses ne tient pas compte de la formation de l'adjectif « chronique » pour en déduire le sens et fournit une réponse probablement en rapport avec des représentations personnelles liées au concept de maladie.

Question 9 - QCM

Domaine : Lexique

Compétences et connaissances associées : Connaître les notions de synonymie, antonymie, homonymie, polysémie

Sous-compétence : Identifier le sens d'un mot polysémique en contexte

Étude de la langue

Dans quelle phrase le verbe « donner » signifie-t-il « offrir, remettre » ?

- Ma chambre donne sur le jardin.
- Louise donne son bonnet à Sarah.
- Je ne lui donne pas trente ans.
- On donne une pièce de Molière ce soir.

Réponse attendue	Louise donne son bonnet à Sarah.
Descriptif de la tâche	Parmi quatre phrases exploitant un sens différent d'un mot polysémique, l'élève doit sélectionner celle où il revêt la signification demandée.
Analyse de la tâche	L'élève doit sélectionner la phrase qui rend compte du sens le plus courant du verbe « donner », lui-même très usuel. L'élève qui ne parvient pas à identifier la phrase de manière abstraite à partir de la définition peut efficacement procéder par substitution pour déterminer quelle est la seule phrase dans laquelle « donner » peut être remplacé par « offrir » et « remettre ».
Analyse des distracteurs	Ma chambre donne sur le jardin / Je ne lui donne pas trente ans / On donne une pièce de théâtre ce soir : l'élève n'a pas su trouver la phrase dans laquelle le verbe « donner » à son sens premier. À noter que seule la phrase « On donne une pièce de Molière ce soir. » peut présenter une ambiguïté avec la substitution par le verbe « offrir », bien qu'il s'agisse d'un emploi plutôt rare. Dans les autres cas, l'élève n'a probablement pas tenté le procédé de la substitution pour trouver la réponse correcte.

Question 10 - QCM

Domaine : Lexique

Compétences et connaissances associées : Mettre en réseau des mots (groupements par familles de mots, par champ lexical)

Sous-compétence : Identifier la famille d'un mot en contexte

Étude de la langue

« Sa mère est très permissive : elle lui laisse faire ce qu'il veut. »

D'après cette phrase, « permissive » est de la même famille que...

- percevoir.
- perturbé.
- permettre.
- permanent.

Réponse attendue	permettre.
Descriptif de la tâche	L'élève doit s'appuyer sur un bref contexte pour identifier le verbe dont un adjectif moins courant est dérivé.
Analyse de la tâche	L'élève doit s'appuyer sur la deuxième proposition pour déduire le sens de l'adjectif « permissive » et le mettre en relation avec le verbe « permettre » dont il est dérivé. Les comparaisons phonétiques sont inopérantes, les quatre propositions de réponse commençant par la même syllabe.
Analyse des distracteurs	percevoir / perturbé / permanent : l'élève n'a pas réussi à s'appuyer sur le contexte pour déduire le sens de « permissive » et a choisi une réponse dans rapport avec l'idée de permission. À noter que la réponse « perturbé » peut relever d'un jugement moral de l'élève sur l'attitude de la mère ou l'enfant dont il est question tandis que « permanent » est graphophonologiquement le mot le plus proche de « permettre ».

Question 11 - QCM

Domaine : Lexique

Compétences et connaissances associées : Savoir réutiliser à bon escient le lexique appris à l'écrit ou à l'oral

Sous-compétence : Identifier le niveau de langue d'une expression

Étude de la langue

Les expressions suivantes appartiennent toutes au langage familier sauf une. Laquelle ?

- Il en a marre.
- Il est trop fort.
- Il s'en fiche.
- Il a hâte d'arriver.

Réponse attendue	Il a hâte d'arriver.
Descriptif de la tâche	L'élève doit distinguer une expression d'un niveau de langue courant parmi trois expressions familières.
Analyse de la tâche	L'élève doit montrer qu'il a conscience du niveau de langue familier d'expressions très usitées et distinguer l'expression qui peut être utilisée dans un contexte écrit et dans tout contexte oral.
Analyse des distracteurs	Il en a marre. / Il est trop fort. / Il s'en fiche. : l'élève qui choisit une de ses expressions montre qu'il n'a pas conscience de son caractère familier et qu'il est susceptible de l'employer à l'écrit ou dans des situations d'oral inadéquates. Un contresens sur la notion de « langage familier » est également envisageable.

Question 12 – Menu déroulant

Domaine : Lexique

Compétences et connaissances associées : Savoir réutiliser à bon escient le lexique appris à l'écrit ou à l'oral

Sous-compétence : Choisir le mot approprié en contexte

Étude de la langue

« Marie n'a pas ... nécessaire de nous prévenir. »

« Le délinquant va être ... en comparution immédiate. »

Les deux phrases peuvent-être complétées par le même mot. Choisir celui qui convient.

choisir une option ▾

— laisser vide —

estimé

jugé

convoqué

pensé

Réponse attendue	jugé
Descriptif de la tâche	L'élève doit sélectionner le verbe qui peut satisfaire les deux emplois proposés.
Analyse de la tâche	L'élève doit tenir compte des deux phrases pour sélectionner dans la liste le seul verbe dont la polysémie lui permet d'être employé dans les deux phrases. L'élève peut pour cela tester mentalement les différents verbes proposés. À noter que les autres verbes fonctionnent chacun dans une des deux phrases.
Analyse des distracteurs	estimé / pensé : l'élève n'a pas tenu compte du fait que ces verbes ne peuvent être employés dans le contexte de la deuxième phrase. convoqué : l'élève n'a pas tenu compte du fait que ce verbe ne peut être employé dans le contexte de la première phrase.

Question 13 – Tableau série

Domaine : Lexique

Compétences et connaissances associées : Savoir réutiliser à bon escient le lexique appris à l'écrit ou à l'oral

Sous-compétence : Connaitre le sens d'un mot hors contexte

Étude de la langue

Associer chaque mot souligné à son contraire.

	ennuyeux	craintif	résistant	courageux
<u>enthousiasmant</u>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<u>peureux</u>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<u>fragile</u>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<u>audacieux</u>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Réponse attendue	<p>enthousiasmant – ennuyeux</p> <p>peureux – courageux</p> <p>fragile – résistant</p> <p>audacieux – craintif</p>
Descriptif de la tâche	L'élève doit associer quatre mots à leur contraire.
Analyse de la tâche	L'élève doit s'appuyer sur son bagage lexical pour associer chacun des mots à son contraire.
Analyse des distracteurs	<p>Les autres réponses témoignent d'une méconnaissance des mots proposés. Cependant, les associations peureux – craintif et audacieux – courageux peuvent être le fruit d'une confusion momentanée des notions de synonyme et de contraire.</p> <p>À noter que dans le cadre de ce format de réponse en tableau qui suggère une réponse attendue par ligne mais également une seule par colonne, un erreur peut en entraîner une autre, la dernière réponse étant cochée par élimination.</p>

Question 14 – Tableau série

Domaine : Lexique

Compétences et connaissances associées : Enrichir son lexique par la lecture, en lien avec le programme de culture littéraire et artistique

Sous-compétence : Distinguer des nuances de sens en contexte d'un mot polysémique

Étude de la langue

Choisir la signification de « peine » ou de l'expression formée avec « peine » dans chaque phrase.

	Idée de difficulté	Idée de justesse	Idée de chagrin
Ils ont eu à <u>peine</u> le temps de finir.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Elle <u>peine</u> à faire ses exercices.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ce que tu lui as dit lui a fait beaucoup de <u>peine</u> .	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Il éprouve de la <u>peine</u> à parler.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Réponse attendue	<p>Ils ont eu à peine le temps de finir – Idée de justesse</p> <p>Elle peine à faire ses exercices – Idée de difficulté</p> <p>Ce que tu lui as dit lui a fait beaucoup de peine – Idée de chagrin</p> <p>Il éprouve de la peine à parler – Idée de difficulté</p>
Descriptif de la tâche	L'élève doit associer la nuance de sens correcte à la phrase proposée.
Analyse de la tâche	L'élève doit percevoir les nuances de sens entre les différents emplois du mot « peine » en tant que nom, adjectif, ou élément d'une locution adverbiale.
Analyse des distracteurs	Les autres réponses témoignent de la difficulté de l'élève à établir des nuances de sens fines entre des notions abstraites telles que la difficulté, la justesse ou le chagrin.

Question 15 – Tableau série

Domaine : Lexique

Compétences et connaissances associées : Mettre en réseau des mots (groupements par familles de mots, par champ lexical)

Sous-compétence : Identifier les mots appartenant à un champ lexical en contexte

Étude de la langue

Le narrateur raconte l'arrivée d'un orage.

« Je n'avais pas peur, mais je sentais une inquiétude étrange, une angoisse profonde, animale. [...] C'était un murmure lointain, une rumeur trop faible pour inquiéter les échos, mais frissonnante, continue, magique. »

Marcel Pagnol, *Le Château de ma mère*, 1957.

Les mots suivants évoquent une émotion.

	Vrai	Faux
angoisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
frissonnante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
inquiétude	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
rumeur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Réponse attendue	angoisse – Vrai frissonnante – Faux inquiétude – Vrai rumeur – Faux
Descriptif de la tâche	L'élève doit identifier dans un court propos les mots relevant d'un champ lexical donné.
Analyse de la tâche	Parmi les mots proposés, en s'appuyant sur ses connaissances ou sur le contexte, l'élève doit déterminer lesquels relèvent du champ lexical de l'émotion. L'emploi du verbe « sentir » favorise le repérage des mots concernés.
Analyse des distracteurs	angoisse – Faux ou inquiétude – Faux : l'élève ne s'est pas appuyé sur l'emploi du verbe « sentir » ni sur la comparaison à la « peur », dénomination d'émotion particulièrement courante. rumeur – Vrai : l'élève ne connaît manifestement pas le mot et ne s'est pas appuyé sur l'apposition à « murmure lointain » pour éclairer son sens. frissonnante – Vrai : l'élève connaît potentiellement le mot mais n'a pas tenu compte du fait qu'il était associé au mot « rumeur ». L'élève qui choisit cette réponse a également potentiellement du mal à distinguer l'émotion de la sensation, le frisson étant justement une manifestation physique de la peur.

10. Étude de la langue : grammaire

10.1. Compétences visées

Les exercices proposés évaluent les connaissances linguistiques des élèves sur les constituants de la phrase. Un exercice peut s'appuyer sur l'observation et l'analyse d'un mot, d'une ou plusieurs phrases ou d'un court texte.

Tableau récapitulatif des compétences visées issues du programme de cycle 3.

Identifier les constituants d'une phrase simple, se repérer dans la phrase complexe	
Compétences et connaissances associées	Identifier les constituants d'une phrase simple et les hiérarchiser : <ul style="list-style-type: none">– approfondir la connaissance du sujet (sujet composé de plusieurs noms ou groupes nominaux, sujet inversé)– différencier les compléments : COD, COI, compléments circonstanciels de temps, lieu et cause– identifier l'attribut du sujet
	Analyser le groupe nominal : notions d'épithète et de complément du nom
	Approfondir la connaissance des trois types de phrases (déclaratives, interrogatives et impératives) et des formes négative et exclamative
	Différencier phrase simple et phrase complexe à partir du repérage des verbes conjugués

10.2. Seuils et descriptifs des groupes de maîtrise

Nombre de questions évaluant la grammaire : 9

Descriptif des groupes de maîtrise en termes de savoirs et savoir-faire potentiellement acquis	
<p>Groupe « à besoins »</p> <p>3 réponses correctes ou moins</p> <p>Un accompagnement ciblé sur les compétences non acquises paraît nécessaire.</p>	<p>Ces élèves sont potentiellement capables de reconnaître le verbe dans une phrase interrogative simple, de s'appuyer sur un connecteur temporel pour choisir le temps verbal approprié et de choisir le pronom substitut adéquat.</p> <p>Ils sont en revanche en difficulté pour reconnaître le verbe conjugué.</p>
<p>Groupe « fragile »</p> <p>4 à 6 réponses correctes</p> <p>Les savoirs et les compétences doivent être renforcés.</p>	<p>Les élèves de ce groupe sont capables de réussir les questions du groupe précédent. Ils peuvent potentiellement reconnaître un complément circonstanciel de temps, distinguer le verbe conjugué d'un verbe à l'infinitif ou d'un nom ressemblant à une forme verbale et identifier le type et la forme d'une phrase simple.</p> <p>Ils sont en revanche en difficulté pour reconnaître un complément d'objet.</p>
<p>Groupe « satisfaisant »</p> <p>7 réponses correctes ou plus</p> <p>Les acquis doivent permettre de poursuivre sereinement les apprentissages.</p>	<p>Les élèves de ce groupe sont capables de répondre aux questions du groupe précédent. Ils sont de plus potentiellement à même de retrouver le nom complété par un adjectif épithète dans un cas complexe (présence d'un « rupteur ») ou de retrouver l'attribut du sujet d'un pronom personnel dans une construction simple utilisant le verbe être.</p> <p>Les élèves les plus performants sont capables de distinguer les différentes catégories de compléments (d'objet, du nom, circonstanciel) de la fonction sujet.</p>

11. Étude de la langue : orthographe

11.1. Compétences visées

Les exercices proposés évaluent les connaissances linguistiques des élèves en orthographe grammaticale et lexicale. Un exercice peut s'appuyer sur l'observation et l'analyse d'un mot, d'une ou plusieurs phrases ou d'un court texte.

Tableau récapitulatif des compétences visées issues du *Programme de cycle 3*.

Acquérir l'orthographe grammaticale	
Compétences et connaissances associées	Identifier les classes de mots subissant des variations : le nom et le verbe , le déterminant , l'adjectif , le pronom
	Connaitre la notion de groupe nominal et d'accord au sein du groupe nominal
	Maitriser l'accord du verbe avec son sujet y compris inversé, de l'attribut avec le sujet, du participe passé avec être
	Reconnaitre le verbe (utilisation de plusieurs procédures)
	Connaitre les régularités des marques de temps et de personne
	Mémoriser le présent, l'imparfait, le futur, le passé simple, le passé composé, le plus-que-parfait de l'indicatif pour : <ul style="list-style-type: none">– être et avoir– les verbes du 1^{er} et du 2^e groupe– les verbes irréguliers du 3^e groupe : <i>faire, aller, dire, venir, pouvoir, voir, vouloir, prendre</i>
	Distinguer temps simples et temps composés
Acquérir l'orthographe lexicale	
Compétences et connaissances associées	Mémoriser l'orthographe des mots invariables appris en grammaire

11.2. Seuils et descriptifs des groupes de maîtrise

Nombre de questions évaluant l'orthographe : 9

Descriptif des groupes de maîtrise en termes de savoirs et savoir-faire potentiellement acquis	
<p>Groupe « à besoins » 4 réponses correctes ou moins</p> <p>Un accompagnement ciblé sur les compétences non acquises paraît nécessaire.</p>	<p>Ces élèves sont potentiellement capables d'associer une forme verbale d'un temps du discours au pronom personnel correspondant dans un cas simple et de choisir l'orthographe correcte d'un adverbe très fréquent.</p> <p>Ils sont en revanche en difficulté pour associer une forme verbale au pronom personnel correspondant dans un cas complexe.</p>
<p>Groupe « fragile » 5 à 6 réponses correctes</p> <p>Les savoirs et les compétences doivent être renforcés.</p>	<p>Les élèves de ce groupe sont capables de réussir les questions du groupe précédent. Ils sont susceptibles de choisir la terminaison correcte d'une forme verbale dans le cas d'un sujet inversé et de réaliser l'accord de l'attribut du sujet dans un cas simple.</p> <p>Ils sont en revanche en difficulté pour réaliser l'accord de l'attribut du sujet dans un cas complexe.</p>
<p>Groupe « satisfaisant » 7 réponses correctes ou plus</p> <p>Les acquis doivent permettre de poursuivre sereinement les apprentissages.</p>	<p>Les élèves de ce groupe sont capables de répondre aux questions du groupe précédent. Ils peuvent potentiellement utiliser à bon escient un homophone grammatical très courant, réaliser l'accord de l'attribut du sujet ou choisir la terminaison verbale qui convient dans le cas d'un groupe nominal sujet complexe (avec complément du nom).</p>

12. Compréhension de l'oral

12.1. Types de supports

Le document sonore sélectionné répond aux critères suivants :

- durée d'écoute adaptée au temps de passation (environ 2 minutes) ;
- lexique et références culturelles adaptés aux élèves de cycle 3 ;
- nature diverse du support (littéraire ou fonctionnelle).

12.2. Conditions de passation

L'élève peut écouter deux fois seulement le support avant d'accéder aux questions. Il n'a ensuite plus accès au support sauf pour quelques questions d'inférence locale où les extraits concernés lui sont fournis.

12.3. Compétences visées

Tableau récapitulatif des compétences visées issues du *Programme de cycle 3*.

Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu	
Nature du document	Audio ou vidéo
Compétences et connaissances associées	Mobiliser son attention en fonction d'un but
	Identifier et mémoriser des informations importantes, leurs enchainements, mettre en relation ces informations, avec les informations implicites
	Repérer et prendre en compte les caractéristiques des différents genres de discours (récit, compte rendu, reformulation, exposé, argumentation, etc.), le lexique et les références culturelles liés au domaine du message ou du texte entendu

12.4. Seuils et descriptif des groupes de maîtrise

Nombre de questions sur le support audio : 8

Descriptif des groupes de maîtrise en termes de savoirs et savoir-faire potentiellement acquis	
<p>Groupe « à besoins »</p> <p>2 réponses correctes ou moins</p> <p>Un accompagnement ciblé sur les compétences non acquises paraît nécessaire.</p>	<p>Ces élèves sont potentiellement capables d'identifier la visée générale du propos et de retrouver une idée principale potentiellement familière.</p> <p>Ils sont en revanche en difficulté pour identifier une idée principale contre-intuitive</p>
<p>Groupe « fragile »</p> <p>3 à 4 réponses correctes</p> <p>Les savoirs et les compétences doivent être renforcés.</p>	<p>Les élèves de ce groupe sont capables de réussir les questions du groupe précédent.</p> <p>Ils peuvent en outre être à même de retrouver une idée principale parmi des propositions qui viennent contredire le sens global du propos et prendre en compte la situation d'énonciation pour associer un propos à un locuteur.</p> <p>Ils sont en revanche en difficulté pour retrouver une information principale du document parmi des propositions cohérentes mais absentes du propos.</p>
<p>Groupe « satisfaisant »</p> <p>5 réponses correctes ou plus</p> <p>Les acquis doivent permettre de poursuivre sereinement les apprentissages.</p>	<p>Les élèves de ce groupe sont capables de répondre aux questions du groupe précédent.</p> <p>Ils sont de plus potentiellement à même de témoigner d'une compréhension fine des idées principales du document et de choisir la synthèse correcte du document.</p> <p>Les élèves les plus performants peuvent être à même d'inférer le sens d'un mot de vocabulaire spécialisé à l'aide du contexte après réécoute de l'extrait concerné.</p>

13. ANNEXES

13.1. Documents du test spécifique en compréhension de l'écrit

13.1.1. Notice et retranscription des supports



ÉVALUATION DE DÉBUT DE SIXIÈME 2023

Test spécifique de français en *compréhension de l'écrit*

DESSCRIPTIF DE L'ÉVALUATION

Deux questionnaires comportant respectivement 10 et 9 questions composent le test spécifique en compréhension de l'écrit. Ils portent sur deux supports relativement longs répartis respectivement sur 5 et 6 pages de liseuse. La consultation s'effectue à l'aide d'onglets ou de boutons de navigation.

« Les Fées » de Charles Perrault : ce texte littéraire de la fin du 17^e siècle s'inscrit dans le genre traditionnel du conte tout en présentant un vocabulaire et une syntaxe complexes.

« Le sommeil » : ce document composite, au vocabulaire spécifique, est constitué de plusieurs paragraphes de texte continu ou discontinu, d'une illustration humoristique et d'un schéma sous forme de cycle.

Les deux supports sont joints à cette notice.

Deux seuils de réussite – fixés selon les attendus du *Programme* et des *Repères annuels de progression pour le cycle 3* – permettent de définir trois groupes de maîtrise.

GROUPES DE MAITRISE

Les élèves du **groupe « à besoins »** – répondant correctement à 4 questions ou moins – sont ceux pour lesquels un accompagnement ciblé sur les compétences non acquises paraît nécessaire.

Les élèves du **groupe « fragile »** – répondant correctement à un nombre de questions compris entre 5 et 10 – sont ceux dont les savoirs et compétences doivent être renforcés.

Les élèves du **groupe « satisfaisant »** – répondant correctement à 11 questions ou plus – sont ceux pour lesquels les acquis devraient permettre de poursuivre sereinement les apprentissages.

DESSCRIPTIF DES GROUPES DE MAITRISE EN TERMES DE SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE POTENTIELLEMENT ACQUIS

Groupe « à besoins » : ces élèves sont potentiellement à même de retrouver dans un texte littéraire des informations explicites aisément repérables ou relevant d'un horizon d'attente habituel, en l'occurrence les caractéristiques génériques du conte. Par ailleurs, ils peuvent se montrer capables de comprendre le sens des indications écrites sur un dessin humoristique traitant d'une problématique familière en s'appuyant sur les éléments de légende ou de déduire le sens d'un mot dans un contexte transparent.

En revanche, lorsqu'une lecture précise et un retour au texte sont nécessaires, ils ne parviennent pas à retrouver une information explicite ou à établir une inférence. Ils sont également en difficulté quand il est nécessaire de mettre en relation un élément du document composite avec le sujet général de ce dernier pour fournir une interprétation.

Groupe « fragile » : les élèves de ce groupe sont capables de réussir les questions du groupe précédent. Ils peuvent en outre être à même de comprendre les motivations qui déterminent les actions de personnages et leur enchaînement ou bien de retrouver des informations explicites non saillantes au milieu ou en fin de texte long. Ils sont potentiellement aptes à interpréter les éléments d'un dessin en s'appuyant sur son contexte.

En revanche, ils ne parviennent pas à trouver une information présentée dans un schéma sous forme de cycle, ou à la comprendre. De manière générale, ils sont en difficulté lorsqu'il faut traiter simultanément plusieurs informations issues d'un texte littéraire ou d'un support documentaire.

Groupe « satisfaisant » : les élèves de ce groupe sont capables de répondre aux questions du groupe précédent. Ils sont de plus potentiellement à même de répondre à des questions de synthèse, comme reconnaître le résumé correct d'un texte. Ils peuvent parvenir à se repérer dans un support documentaire, à en acquérir une vision globale voire à s'appropriier son organisation.

Les élèves les plus performants savent repérer une ou plusieurs informations secondaires dans un texte littéraire long ou s'appuyer sur leur compréhension globale du texte pour en caractériser les personnages principaux.

1/6

Support n° 1 : extrait de Charles Perrault, *Les Fées*

Le support est présenté sous le format numérique appelé « liseuse ». Il est réparti sur 5 pages entre lesquelles les élèves peuvent naviguer.

Les pointillés matérialisent les changements de page.

Des copies d'écran permettant de visualiser la liseuse se trouvent avec l'analyse des items dans le document de « Présentation des exercices et des compétences évaluées » disponible sur <https://eduscol.education.fr/evaluations-de-debut-de-sixieme>.

Il était une fois une veuve qui avait deux filles : l'ainée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et, en même temps, avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse. Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle en rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui lui pria de lui donner à boire.

« Oui, ma bonne mère », dit cette belle fille. Et, rinçant aussitôt sa cruche, elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine, et la lui présenta, soutenant toujours la cruche, afin qu'elle bût plus aisément. La bonne femme, ayant bu, lui dit : « Vous êtes si belle, si bonne et si honnête, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don. » Car c'était une fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille. « Je vous donne pour don, poursuivit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une fleur, ou une pierre précieuse. »

Lorsque cette belle fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine. « Je vous demande pardon, ma mère, dit cette pauvre fille, d'avoir tardé si longtemps » ; et, en disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux roses, deux perles, et deux gros diamants. « Que vois-je là ! dit sa mère tout étonnée ; je crois qu'il lui sort de la bouche des perles et des diamants. D'où vient cela, ma fille ? (Ce fut là la première fois qu'elle l'appela sa fille.) »

La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui lui était arrivé, non sans jeter une infinité de diamants.
« Vraiment, dit la mère, il faut que j'y envoie ma fille. Tenez, Fanchon, voyez ce qui sort de la bouche de votre sœur quand elle parle ; ne seriez-vous pas bien aise d'avoir le même don ? Vous n'avez qu'à aller puiser de l'eau à la fontaine, et, quand une pauvre femme vous demandera à boire, lui en donner bien honnêtement.
– Il me ferait beau voir, répondit la brutale, aller à la fontaine ! – Je veux que vous y alliez, reprit la mère, et tout à l'heure. »

Elle y alla, mais toujours en grondant. Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fût au logis. Elle ne fut pas plus tôt arrivée à la fontaine, qu'elle vit sortir du bois une dame magnifiquement vêtue, qui vint lui demander à boire. C'était la même fée qui avait apparu à sa sœur, mais qui avait pris l'air et les habits d'une princesse, pour voir jusqu'où irait la malhonnêteté de cette fille. « Est-ce que je suis ici venue, lui dit cette brutale orgueilleuse, pour vous donner à boire ? Justement j'ai apporté un flacon d'argent tout exprès pour donner à boire à Madame ! J'en suis d'avis : buvez à même si vous voulez.

– Vous n'êtes guère honnête, reprit la fée, sans se mettre en colère. Eh bien ! puisque vous êtes si peu obligeante, je vous donne pour don qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou un serpent, ou un crapaud. »

D'abord que sa mère l'aperçut, elle lui cria : « Eh bien ! ma fille ! – Eh bien ! ma mère ! lui répondit la brutale, en jetant deux vipères et deux crapauds. – Ô ciel, s'écria la mère, que vois-je là ? C'est sa sœur qui en est cause, elle me le paiera » ; et aussitôt elle courut pour la battre. La pauvre enfant s'enfuit et alla se sauver dans la forêt prochaine. Le fils du roi, qui revenait de la chasse, la rencontra et, la voyant si belle, lui demanda ce qu'elle faisait là toute seule et ce qu'elle avait à pleurer ! « Hélas, Monsieur, c'est ma mère qui m'a chassée du logis. » Le fils du roi, qui vit sortir de sa bouche cinq ou six perles et autant de diamants, lui pria de lui dire d'où cela lui venait. Elle lui conta toute son aventure. Le fils du roi en devint amoureux ; et, considérant qu'un tel don valait mieux que tout ce qu'on pouvait donner en mariage à un autre, l'emmena au palais du roi son père, où il l'épousa.

Pour sa sœur, elle se fit tant haïr, que sa propre mère la chassa de chez elle ; et la malheureuse, après avoir bien couru sans trouver personne qui voulût la recevoir, alla mourir au coin d'un bois.

Charles Perrault, *Histoires et contes du temps passé*, 1697.

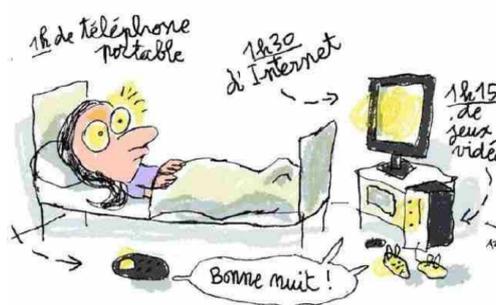
Support n° 2 : Groupement thématique de documents sur le sommeil

Le support est présenté sous le format numérique appelé « liseuse ». Il est réparti sur 5 pages entre lesquelles les élèves peuvent naviguer.

Les pointillés matérialisent les changements de page.

Des copies d'écran permettant de visualiser la liseuse se trouvent avec l'analyse des items dans le document de « Présentation des exercices et des compétences évaluées » disponible sur <https://eduscol.education.fr/evaluations-de-debut-de-sixieme>.

Le sommeil



www.1jour1actu.com, illustration de Jacques Azam @MilanPresse

Le sommeil et les écrans

Télé et ordinateur : les faux amis du sommeil

La télévision, l'ordinateur, les jeux vidéo sur console ou sur ordinateur, l'utilisation d'Internet et du téléphone mobile sont associés à des éveils et à un sommeil de médiocre qualité.

Les enfants qui regardent la télévision deux heures par jour la semaine et le week-end ont un coucher plus tardif. La durée de sommeil est diminuée en semaine et le lever est retardé le week-end.

Plus l'utilisation des écrans est importante, plus le retentissement est grand. Ainsi les enfants qui regardent la télévision plus de trois heures par jour pendant l'adolescence ont un risque plus élevé d'avoir des troubles du sommeil à l'âge adulte.

Comment ces médias influencent-ils le sommeil ?

Une perte de repères temporels

Les activités liées aux médias ne sont pas structurées dans le temps. Ces activités n'ont ni début ni fin clairement définis.

Le jeune n'est alors pas à l'écoute de son sommeil et laisse passer tous les signaux qui devraient le conduire à se coucher.

Une plus grande sédentarité

L'utilisation des écrans prend beaucoup de temps au détriment de l'activité physique. Or, la sédentarité est elle-même connue pour déstructurer le sommeil.

Un dérèglement hormonal

L'exposition à la lumière d'écran, juste avant le sommeil, affecte le rythme veille/sommeil en modifiant la sécrétion de l'hormone qui régule le rythme du sommeil et facilite l'endormissement : la mélatonine.

La lumière agit en augmentant le niveau d'activité et d'éveil et donc retarde l'endormissement.

Une augmentation du stress

Enfin, le contenu des programmes de télévision ou de certains jeux excessivement violents, donc excitants, peut entraîner des tensions et augmenter l'anxiété qui génère à son tour des difficultés d'endormissement.

D'après www.institut-sommeil-vigilance.org

Les conséquences du manque de sommeil sur la santé

Lorsque l'enfant dort, son corps produit, en plus de la mélatonine, des hormones favorisant la croissance, les défenses immunitaires ou encore celles régulant son appétit.

Des études canadiennes ont montré qu'effectivement les adolescents ayant un sommeil altéré, et donc une baisse de production d'hormones, développeraient plus de risques de surpoids, d'obésité et seraient plus fragiles face aux maladies comme la grippe, le rhume. Leur taille adulte pourrait être aussi affectée.

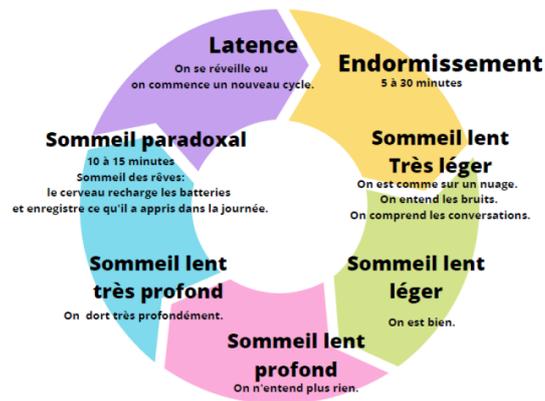
D'autre part, la fatigue provoquée par des nuits plus courtes entraîne de l'irritabilité et des difficultés à réaliser des tâches simultanées et/ou complexes.

Le manque de sommeil a donc des répercussions sur la santé, la réussite scolaire des enfants mais aussi sur la vie future d'adulte.

D'après www.presse.inserm.fr

Le cycle du sommeil

Un cycle dure 1H30 à 2H00.



Pendant la nuit, notre corps effectue 4 à 6 cycles de sommeil.

Qu'est-ce qu'un sommeil de qualité ?

Selon plusieurs autorités sanitaires américaines, on peut dire qu'on a bien dormi si :

- au moins 85 % du temps total passé dans le lit est consacré au sommeil ;
- la phase d'endormissement dure moins de 30 minutes ;
- on ne se réveille pas plus d'une fois par nuit et pour une durée d'éveil nocturne de moins de 20 minutes.

D'après www.santemagazine.fr, 25 janvier 2017

13.1.2. Restitution individuelle des réponses d'élève

Élève :

Classe :

Groupe de l'élève :

Support : extrait de Charles Perrault, *Les Fées*

1/ Choisir le résumé correspondant le mieux au texte lu.

- Trois sœurs se rendent à la fontaine près de leur logis pour y recevoir un don de la part d'une fée déguisée en vieille femme. La plus jeune des sœurs, récompensée par la fée pour son honnêteté, voit sortir de sa bouche des perles et des diamants.
- Deux sœurs font la rencontre d'une fée dans la forêt. La cadette, s'étant montrée honnête avec elle, reçoit le don qu'à chaque parole, des fleurs ou des pierres précieuses lui sortent de la bouche. L'ainée, orgueilleuse et peu obligeante, reçoit celui de cracher des serpents ou des crapauds.
- Une veuve et ses deux filles se rendent à la fontaine. En chemin, elles rencontrent une vieille femme portant un collier de perles, qui leur demande à boire. Les trois femmes refusent et se voient punies par la vieille qui n'était autre qu'une sorcière.
- Deux sœurs font la rencontre d'une fée. La cadette, s'étant montrée serviable avec elle, reçoit un don : à chaque parole, des grenouilles et des insectes lui sortent de la bouche. L'ainée, malhonnête et méchante, reçoit celui de cracher des fleurs et des friandises.

2/ La fille cadette a reçu un don. De sa bouche sortent...

- des friandises et des perles.
- des serpents et des crapauds.
- des diamants et des vipères.
- des pierres précieuses et des fleurs.

3/ La plus jeune sœur se marie avec un...

- mage.
- roi.
- prince.
- paysan.

4/ La mère fait manger sa fille cadette à la cuisine et travailler sans cesse car...

- elle la trouve trop laide.
- elle n'est pas courageuse.
- elle a peur d'elle.
- elle ne l'aime pas.

5/ La mère envoie sa fille ainée à la fontaine en espérant...

- qu'elle y rencontrera un riche prince.
- qu'elle recevra le même don que sa sœur.
- que la cruche se remplira de diamants.
- que la cruche se transformera en flacon d'argent.

6/ Associer les mots correspondant à chacune des sœurs.

	L'ainée	La cadette
honnête	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
orgueilleuse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
brutale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
naïve	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
désagréable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
douce	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

7/ Cliquer sur l'image qui représente le mieux le récipient que la sœur ainée utilise pour rapporter l'eau.



8/ La fille ainée meurt dans le bois car...

- plus personne ne veut d'elle à cause de sa méchanceté.
- sa sœur la fait chasser du royaume sans lui donner un sou.
- les vipères et les crapauds qu'elle crache finissent par l'étouffer.
- elle boit l'eau de la fontaine dans un flacon d'argent.

9/ En envoyant sa fille ainée à la fontaine, la mère espère qu'elle...

- rencontrera le fils du roi et se mariera avec lui.
- rendra service à la fée en lui donnant à boire.
- recevra le même don que sa sœur et s'enrichira.
- puisera de l'eau à la fontaine et la lui rapportera.

10/ Cliquer sur ce que veut dire l'auteur par cette phrase : « Ce fut là la première fois qu'elle l'appela sa fille. »

- La mère regrette l'aversion qu'elle éprouve pour sa fille et réalise à quel point elle s'est trompée.
- La mère est soudain intéressée par sa fille cadette car elle voit là un moyen de s'enrichir.
- La mère est touchée par la douceur et la bonté de sa fille cadette et s'en trouve attendrie.
- La mère avait perdu la tête et ne se souvenait plus ni du nom ni du visage de sa propre fille.

ÉVALUATION DE DÉBUT DE SIXIÈME 2023

Compréhension de l'écrit

Élève :

Classe :

Groupe de l'élève :

Support : groupement thématique de documents sur le sommeil

<p>1/ Sur le dessin de la page 1, l'enfant a les yeux grands ouverts car il n'arrive pas à...</p> <p><input type="checkbox"/> s'endormir rapidement.</p> <p><input type="checkbox"/> éteindre les lumières.</p> <p><input type="checkbox"/> finir son jeu vidéo.</p> <p><input type="checkbox"/> retrouver son smartphone.</p>	<p>6/ Grâce à la page 5, associer chaque description à la phase correspondante.</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse; text-align: center;"> <thead> <tr> <th></th> <th>Sommeil lent profond</th> <th>Latence</th> <th>Sommeil lent léger</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>On est bien.</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>On se réveille.</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>On n'entend plus rien.</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> </tbody> </table>		Sommeil lent profond	Latence	Sommeil lent léger	On est bien.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	On se réveille.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	On n'entend plus rien.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Sommeil lent profond	Latence	Sommeil lent léger														
On est bien.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>														
On se réveille.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>														
On n'entend plus rien.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>														
<p>2/ L'auteur du dessin de la page 1 veut faire comprendre que les durées d'utilisation des écrans indiquées sont des durées...</p> <p><input type="checkbox"/> recommandées.</p> <p><input type="checkbox"/> trop longues.</p> <p><input type="checkbox"/> acceptables.</p> <p><input type="checkbox"/> très faibles.</p>	<p>7/ Ce document donne des informations sur tous ces sujets sauf 1. Lequel ?</p> <p><input type="checkbox"/> L'importance d'un bon sommeil</p> <p><input type="checkbox"/> L'effet des écrans sur le sommeil</p> <p><input type="checkbox"/> Le fonctionnement du sommeil</p> <p><input type="checkbox"/> Les astuces pour un bon sommeil</p>																
<p>3/ « La télévision, l'ordinateur, les jeux vidéo sur console ou sur ordinateur, l'utilisation d'Internet et du téléphone mobile sont associés à des éveils nocturnes et à un sommeil de médiocre qualité. » (Page 2)</p> <p>Dans cette citation, « nocturnes » signifie...</p> <p><input type="checkbox"/> qui ont lieu la nuit.</p> <p><input type="checkbox"/> qui ont lieu la journée.</p> <p><input type="checkbox"/> volontaires.</p> <p><input type="checkbox"/> agréables.</p>	<p>8/ Jouer à des jeux vidéo non adaptés à son âge peut provoquer des cauchemars. Cette information n'est pas dans le document. Elle pourrait se trouver dans le paragraphe...</p> <p><input type="checkbox"/> « Comment ces médias influencent-ils le sommeil ? »</p> <p><input type="checkbox"/> « Le manque de sommeil altère le cerveau des ados »</p> <p><input type="checkbox"/> « Le cycle du sommeil »</p> <p><input type="checkbox"/> « Qu'est-ce qu'un sommeil de qualité ? »</p>																
<p>4/ Le stress est provoqué par...</p> <p><input type="checkbox"/> la violence des jeux vidéo.</p> <p><input type="checkbox"/> la lumière des écrans.</p> <p><input type="checkbox"/> l'excès de sédentarité.</p> <p><input type="checkbox"/> la sécrétion de mélatonine.</p>	<p>9/ Associer chaque affirmation à la page à laquelle elle se trouve.</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse; text-align: center;"> <thead> <tr> <th></th> <th>Page 3</th> <th>Page 5</th> <th>Page 6</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Les conséquences de l'exposition à la lumière d'écran.</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>La définition d'un sommeil de qualité.</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>La description des différentes phases du sommeil.</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> </tbody> </table>		Page 3	Page 5	Page 6	Les conséquences de l'exposition à la lumière d'écran.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	La définition d'un sommeil de qualité.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	La description des différentes phases du sommeil.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Page 3	Page 5	Page 6														
Les conséquences de l'exposition à la lumière d'écran.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>														
La définition d'un sommeil de qualité.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>														
La description des différentes phases du sommeil.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>														
<p>5/ Selon la page 5, au cours du cycle du sommeil, le sommeil paradoxal dure environ...</p> <p><input type="checkbox"/> 5 minutes.</p> <p><input type="checkbox"/> 10 minutes.</p> <p><input type="checkbox"/> 1 heure 30.</p> <p><input type="checkbox"/> 2 heures.</p>																	

13.2. Documents du test spécifique en lexique

13.2.1. Notice



ÉVALUATION DE DÉBUT DE SIXIÈME 2023

Test spécifique de français en *lexique*

DESSCRIPTIF DE L'ÉVALUATION

Le domaine du lexique est évalué par une série de 15 questions présentées aux élèves dans un ordre aléatoire.

Une majorité de ces questions concerne la sémantique lexicale : il s'agit d'évaluer la capacité des élèves à déduire le sens d'un mot ou d'une expression en prenant appui sur le contexte ainsi que leur capacité à mettre en relation plusieurs éléments de vocabulaire pour identifier un champ lexical ; est également interrogée la connaissance du lexique selon plusieurs niveaux de précision.

Quelques questions évaluent par ailleurs la morphologie lexicale et permettent ainsi de vérifier que les élèves sont capables de déduire le sens d'un mot complexe en s'appuyant sur sa formation.

Deux seuils de réussite – fixés selon les attendus du *Programme* et des *Repères annuels de progression pour le cycle 3* – permettent de définir trois groupes de maîtrise.

GROUPES DE MAITRISE

Les élèves du **groupe « à besoins »** – répondant correctement à **6 questions ou moins** – sont ceux pour lesquels un **accompagnement ciblé sur les compétences non acquises paraît nécessaire**.

Les élèves du **groupe « fragile »** – répondant correctement à un nombre de questions compris entre **7 et 10** – sont ceux dont **les savoirs et compétences doivent être renforcés**.

Les élèves du **groupe « satisfaisant »** – répondant correctement à **11 questions ou plus** – sont ceux pour lesquels les acquis devraient permettre de poursuivre sereinement les apprentissages.

DESSCRIPTIF DES GROUPES DE MAITRISE EN TERMES DE SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE POTENTIELLEMENT ACQUIS

Groupe « à besoins » : dans le cadre d'une contextualisation très simple, les élèves de ce groupe sont potentiellement à même de déduire le sens d'un mot, d'une expression figurée, ou d'identifier des variations de sens liées à une polysémie ou à l'utilisation d'un suffixe. Ils peuvent également parvenir à mettre en relation des mots isolés à l'usage très courant pour repérer un intrus ou identifier le champ lexical.

En revanche, ils sont en difficulté quand il s'agit de déduire le sens d'un mot isolé en s'appuyant sur sa composition. L'identification du champ lexical pose quant à lui problème en contexte.

Groupe « fragile » : les élèves de ce groupe sont capables de répondre aux questions du groupe précédent. En outre, ils peuvent parvenir à raisonner en s'appuyant sur des connaissances élémentaires relatives à la formation des mots. Ils sont également potentiellement à même d'identifier le champ lexical dominant dans une suite de deux phrases.

En revanche, ces élèves sont en difficulté quand il s'agit d'identifier le sens de mots sans l'appui d'un contexte.

Groupe « satisfaisant » : les élèves de ce groupe sont capables de répondre aux questions du groupe précédent. Ils peuvent aussi se montrer aptes à distinguer les niveaux de langue d'expressions communément utilisées. Plus généralement, ils sont potentiellement en mesure de rendre compte du sens de mots hors contexte.

Les élèves les plus performants sont capables d'identifier, en s'appuyant cette fois sur un bref contexte d'une à deux phrases, des nuances de sens fines mettant notamment en jeu des mots abstraits.

13.2.2. Restitution individuelle des réponses d'élève

Élève :

Classe :

Groupe de l'élève :

<p>1/ « Julie trouve ce plat succulent. Elle en a repris deux fois. » Dans cette phrase, « succulent » est le synonyme de...</p> <p><input type="checkbox"/> délicieux. <input type="checkbox"/> indigeste. <input type="checkbox"/> répugnant. <input type="checkbox"/> écœurant.</p>	<p>10/ « Sa mère est très permissive : elle lui laisse faire ce qu'il veut. » D'après cette phrase, « permissive » est de la même famille que...</p> <p><input type="checkbox"/> permanent. <input type="checkbox"/> percevoir. <input type="checkbox"/> permettre. <input type="checkbox"/> perturbé.</p>																									
<p>2/ « futur, prochain, prévoir, bientôt » Ces mots appartiennent au thème de...</p> <p><input type="checkbox"/> l'avenir. <input type="checkbox"/> la conjugaison. <input type="checkbox"/> la patience. <input type="checkbox"/> l'imprudence.</p>	<p>11/ Les expressions suivantes appartiennent toutes au langage familier sauf une. Laquelle ?</p> <p><input type="checkbox"/> Il s'en fiche. <input type="checkbox"/> Il est trop fort. <input type="checkbox"/> Il en a marre. <input type="checkbox"/> Il a hâte d'arriver.</p>																									
<p>3/ « Il a mangé trop de chocolat, il n'est pas dans son assiette. » L'expression « ne pas être dans son assiette » signifie...</p> <p><input type="checkbox"/> avoir tout mangé. <input type="checkbox"/> adorer le chocolat. <input type="checkbox"/> être un peu malade. <input type="checkbox"/> manger dans le plat.</p>	<p>12/ « Marie n'a pas ... nécessaire de nous prévenir. » « Le délinquant va être ... en comparaison immédiate. » Les deux phrases peuvent être complétées par le même mot. Choisir celui qui convient.</p> <p><input type="checkbox"/> jugé <input type="checkbox"/> convoqué <input type="checkbox"/> estimé <input type="checkbox"/> pensé</p>																									
<p>4/ « Cette pomme est très abimée mais reste mangeable. » L'utilisation du suffixe « -able » signifie que la pomme...</p> <p><input type="checkbox"/> ne doit pas être mangée. <input type="checkbox"/> peut être mangée. <input type="checkbox"/> est mangée avec plaisir. <input type="checkbox"/> est mangée à moitié.</p>	<p>13/ Associer chaque mot souligné à son contraire.</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>courageux</th> <th>résistant</th> <th>ennuyeux</th> <th>craintif</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>enthousiasmant</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>fragile</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>audacieux</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>peureux</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> </tbody> </table>		courageux	résistant	ennuyeux	craintif	enthousiasmant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	fragile	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	audacieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	peureux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	courageux	résistant	ennuyeux	craintif																						
enthousiasmant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																						
fragile	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																						
audacieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																						
peureux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																						
<p>5/ Chercher l'intrus dans la catégorie.</p> <p><input type="checkbox"/> hamster <input type="checkbox"/> cage <input type="checkbox"/> oiseau <input type="checkbox"/> tigre</p>	<p>14/ Choisir la signification de « peine » ou de l'expression formée avec « peine » dans chaque phrase.</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Idée de chagrin</th> <th>Idée de difficulté</th> <th>Idée de justesse</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Il éprouve de la <u>peine</u> à parler.</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Ce que tu lui as dit lui a fait beaucoup de <u>peine</u>.</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Ils ont eu à <u>peine</u> le temps de finir.</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>Elle <u>peine</u> à faire ses exercices.</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> </tbody> </table>		Idée de chagrin	Idée de difficulté	Idée de justesse	Il éprouve de la <u>peine</u> à parler.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Ce que tu lui as dit lui a fait beaucoup de <u>peine</u> .	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Ils ont eu à <u>peine</u> le temps de finir.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Elle <u>peine</u> à faire ses exercices.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>					
	Idée de chagrin	Idée de difficulté	Idée de justesse																							
Il éprouve de la <u>peine</u> à parler.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																							
Ce que tu lui as dit lui a fait beaucoup de <u>peine</u> .	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																							
Ils ont eu à <u>peine</u> le temps de finir.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																							
Elle <u>peine</u> à faire ses exercices.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																							
<p>6/ Les mots suivants sont formés avec le préfixe mal- qui signifie « qui n'est pas », sauf un. Trouver l'intrus.</p> <p><input type="checkbox"/> malade <input type="checkbox"/> malheureux <input type="checkbox"/> malhabile <input type="checkbox"/> malchanceux</p>	<p>15/ Le narrateur raconte l'arrivée d'un orage. « Je n'avais pas peur, mais je sentais une <u>inquiétude</u> étrange, une <u>angoisse</u> profonde, animale. [...] C'était un murmure lointain, une <u>rumeur</u> trop faible pour inquiéter les échos, mais <u>frissonnante</u>, continue, magique. » Marcel Pagnol, <i>Le Château de ma mère</i>, 1957.</p> <p>Les mots suivants évoquent une émotion.</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Vrai</th> <th>Faux</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>inquiétude</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>angoisse</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>rumeur</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> <tr> <td>frissonnante</td> <td><input type="checkbox"/></td> <td><input type="checkbox"/></td> </tr> </tbody> </table>		Vrai	Faux	inquiétude	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	angoisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	rumeur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	frissonnante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>										
	Vrai	Faux																								
inquiétude	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																								
angoisse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																								
rumeur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																								
frissonnante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>																								
<p>7/ « Ce lieu était immense et contenait aussi bien des essais que des romans. Il aimait s'y rendre pour feuilleter divers ouvrages, découvrir des personnages, se passionner pour des intrigues. » Le lieu évoqué par ces phrases est...</p> <p><input type="checkbox"/> une bibliothèque. <input type="checkbox"/> un laboratoire. <input type="checkbox"/> un musée. <input type="checkbox"/> un théâtre.</p>																										
<p>8/ Les noms « chronologie », « chronomètre » ou encore l'adjectif « chronique » viennent du mot grec : <i>chronos</i> = le temps. Une maladie chronique est donc une maladie qui...</p> <p><input type="checkbox"/> dure plusieurs années. <input type="checkbox"/> est en train de guérir. <input type="checkbox"/> fait beaucoup souffrir. <input type="checkbox"/> est extrêmement répandue.</p>																										
<p>9/ Dans quelle phrase le verbe « donner » signifie-t-il « offrir, remettre » ?</p> <p><input type="checkbox"/> Ma chambre donne sur le jardin. <input type="checkbox"/> Louise donne son bonnet à Sarah. <input type="checkbox"/> On donne une pièce de Molière ce soir. <input type="checkbox"/> Je ne lui donne pas trente ans.</p>																										

1/1



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

depp Direction de l'évaluation,
de la prospective
et de la performance